

Edgar Morin, l'ultime conscience du siècle
ou le dernier veilleur de la complexité **P15**



Première visite
depuis la crise
Sayoud à Paris, les
dossiers qui fâchent
sur la table **P4**

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Lundi 1^{er} juin 2026 / N° 1352 / PRIX 20 DA

Saïd Chanegriha en visite officielle au Sultanat d'Oman

ALGER ET MASCATE RESSERRENT LES RANGS

*Le général d'armée Saïd Chanegriha effectue une visite officielle au Sultanat d'Oman, visant à renforcer la coopération militaire entre Alger et Mascate. Ce déplacement s'inscrit dans la dynamique de consolidation du partenariat stratégique entre les deux pays dans le domaine de la défense. **P3***



Visas Schengen

BAISSE DES DEMANDES ALGÉRIENNES

P3



Mondial 2026, la liste
des Verts dévoilée

DANS LE VIF DU SUJET

P16

2^e sommet Corée-Afrique ATTAF À SÉOUL POUR CONSOLIDER LE PARTENARIAT ALGÉRO-CORÉEN

*Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, se rend à Séoul pour participer à la réunion ministérielle consacrée au partenariat Afrique-Corée. Cette participation traduit la volonté de l'Algérie de renforcer son engagement au sein des mécanismes de coopération continentale et d'approfondir ses relations avec la République de Corée. **P2***



2EME SOMMET CORÉE-AFRIQUE

Attaf à Séoul pour consolider le partenariat Algéro-coréen

Chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, participera à Séoul (République de Corée) à la réunion ministérielle du partenariat Afrique-Corée, dont l'ouverture est prévue pour aujourd'hui.

PAR MAHDI B

Selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères, cette réunion, qui verra la participation des ministres africains des Affaires étrangères aux côtés de leur homologue de la République de Corée, sera consacrée à l'évaluation des progrès réalisés dans la mise en œuvre des conclusions et des résultats du premier Sommet Afrique-Corée, tenu en juin 2024, à l'examen des perspectives de développement de ce partenariat ainsi qu'à la préparation des prochaines échéances y afférentes. La participation de l'Algérie à cette échéance s'inscrit dans le cadre de son engagement à renforcer le partenariat stratégique bilatéral avec la République de Corée, pays ami, et à soutenir les efforts visant à orienter le partenariat Afrique-Corée au service des objectifs de développement consacrés par l'Agenda continental 2063, précise le communiqué du ministère. Lors du premier sommet Afrique-Corée, tenu à Séoul en juin 2024, le ministre des Affaires étrangères s'était félicité du consensus des parties africaine et coréenne sur la promotion de leur partenariat au niveau du sommet. Il s'est également félicité, lors de son allocution prononcée à la réunion ministérielle

préparatoire du Sommet Afrique-Corée des 4 et 5 juin 2024, du « consensus des parties africaine et coréenne sur la promotion de leur partenariat au niveau du sommet », ce qui dénote, a-t-il dit, « notre attachement collectif à ce partenariat, établi depuis près de deux décennies et dont nous sommes convaincus des résultats ». Ce qu'il y a de plus louable, poursuit le ministre, « c'est l'adhésion au principe selon lequel il appartient à l'Afrique de s'approprier son présent et son avenir », ainsi que la mention des circonstances particulières auxquelles se heurtent les pays et les peuples du continent, et le soutien aux solutions de développement découlant de l'Agenda 2063 de l'Union africaine. Il a également salué les initiatives présentées par la République de Corée pour le partage de son expérience et de son expertise en vue du parachèvement de la concrétisation de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), la mobilisation des financements nécessaires aux projets d'envergure continentale, le renforcement des capacités numériques des jeunes, l'encouragement des investissements coréens en Afrique ainsi que l'augmentation de l'aide publique au développement destinée aux pays africains. Le premier



sommet Afrique-Corée s'est tenu en juin 2024 à Séoul, avec la participation de 48 pays africains. Il a donné lieu à la signature de 47 accords bilatéraux et multilatéraux, se concentrant sur des secteurs stratégiques tels que les mines, le commerce, les infrastructures et les technologies. Le partenariat entre l'Afrique et la Corée du Sud est principalement centré sur la croissance économique, les technologies de pointe et l'accès aux minerais essentiels. Il est soutenu par une aide publique au développement (APD) sud-coréenne atteignant 10 milliards de dollars, couplée à 14 milliards de dollars d'investissements destinés à encourager le commerce à l'horizon 2030, alors que le volume des échanges commerciaux entre Séoul et les pays africains dépasse les 20 milliards de dollars. Sur le plan bilatéral, et au titre de la coopération algéro-coréenne, Alger et Séoul sont liés par des accords de coopération industrielle, énergétique, de défense, agricole et dans le domaine de l'économie du savoir. Au

mois d'avril dernier, une délégation du ministère des Affaires étrangères de la République de Corée, conduite par le ministre adjoint chargé des Affaires économiques et envoyé spécial du ministre, Park Jonghan, a été reçue par le PDG du groupe Sonatrach, M. Nour Eddine Daoudi, afin d'examiner les moyens de renforcer les relations commerciales dans le domaine des hydrocarbures, selon un communiqué du groupe. Au cours de cette rencontre, les deux parties ont abordé les relations commerciales entre Sonatrach et les sociétés sud-coréennes. Les discussions ont notamment porté sur les livraisons de pétrole brut et de produits pétroliers, en particulier le naphta, ainsi que sur la possibilité de contrats de commercialisation à moyen et long termes. Sonatrach avait d'ailleurs signé, en mars dernier, un contrat commercial avec la société sud-coréenne « S-Oil ». Par ailleurs, l'Algérie a noué un solide partenariat agricole et industriel avec Séoul, qui dispense également des formations dans certains

métiers agro-industriels. La Corée du Sud, dans le cadre de ses relations économiques et commerciales avec l'Algérie, est représentée par son agence de coopération internationale, la KOICA, qui gère le partenariat bilatéral entre les deux pays, en mettant l'accent sur le transfert de savoir-faire et le développement socio-économique. La KOICA supervise notamment la coopération algéro-coréenne dans les domaines agricole et de la pêche, avec la mise en place de projets de pêcheries continentales et de pisciculture. La coopération bilatérale s'est également étendue au domaine militaire et aérospatial, marquée par des visites officielles de haut niveau et la participation à des salons spécialisés comme l'ADEX (Salon de l'aéronautique de Séoul). Dans le domaine agricole, des délégations et de jeunes entrepreneurs algériens participent régulièrement à des salons en Corée, tels que « Agro-startup », afin de favoriser les échanges technologiques et l'innovation dans cette niche économique. ■

Inscriptions en première année primaire Prolongation exceptionnelle annoncée

Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé la prolongation de la période d'inscription en première année de l'enseignement primaire, au titre de l'année scolaire 2026-2027, au profit des enfants nés entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2020 qui n'ont pas encore finalisé leur inscription dans les délais initialement fixés. Dans un communiqué, le ministère précise que cette opération exceptionnelle se poursuivra jusqu'au 13 juin, offrant ainsi une nouvelle opportunité aux parents concernés d'accomplir les démarches nécessaires. Le département de l'Éducation nationale rappelle que les inscriptions s'effectuent exclusivement en ligne, via l'espace dédié aux parents au sein du système d'information du secteur. Les parents sont ainsi invités à accéder à la plateforme numérique mise à leur disposition afin de procéder à l'enregistrement de leurs enfants avant l'expiration du nouveau délai fixé. Pour les inscriptions, les parents peuvent se connecter à la plateforme officielle : awlyaa.education.dz.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ENFANCE L'État réitère son engagement pour les droits des enfants

À l'occasion de la Journée internationale de l'enfant, les présidents des deux chambres du Parlement ont réaffirmé l'importance stratégique accordée par l'État à la protection de l'enfance et à la promotion de ses droits, considérés comme un pilier essentiel du processus de développement national. Dans un message publié sur les réseaux sociaux, le président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, a réitéré l'engagement de l'Algérie en faveur de la protection et des droits des enfants à l'occasion de cette journée internationale. Il a souligné qu'une éducation réussie et

complète de l'enfance constitue un investissement majeur dans l'avenir des nations, insistant sur le rôle fondamental de l'école et de la formation dans la construction des générations futures. Azouz Nasri a également mis en exergue la dynamique impulsée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, rappelant que l'Algérie poursuit, sous sa direction, ses efforts pour renforcer la protection de l'enfant et garantir ses droits fondamentaux, notamment en matière d'éducation, de santé et de prise en charge sociale. Il a conclu en affirmant que les enfants d'aujourd'hui sont

les bâtisseurs de l'Algérie victorieuse de demain. De son côté, le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, a rappelé dans un message publié à cette occasion que la protection de l'enfance et la promotion de ses droits demeurent une priorité constante de l'État dans le cadre du processus de construction de l'« Algérie victorieuse ». Il a affirmé que l'enfant constitue « l'axe du développement et le bâtisseur de l'avenir », soulignant que l'Algérie poursuit ses efforts pour renforcer ses droits et garantir un environnement sûr et favorable à son épanouissement, à sa

croissance et à sa réussite. Boughali a également insisté sur le fait que l'enfance représente « un dépôt et une responsabilité partagée », estimant que sa protection et sa prise en charge constituent un engagement ferme du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Il a enfin mis en avant la nécessité de la mobilisation de l'ensemble des institutions de l'État et des acteurs de la société pour assurer une meilleure prise en charge des enfants, en cohérence avec les objectifs de développement durable et d'investissement dans les générations futures. R. N.

L'EXPRESS



Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :

NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.rcgic@anep.com.dz
Programation.rcgic@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

SAÏD CHANEGRIHA EN VISITE OFFICIELLE AU SULTANAT D'OMAN

Alger et Mascate resserrent les rangs

Le général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, a entamé hier une visite officielle au Sultanat d'Oman, à l'invitation du vice-amiral Abdallah Ben Khamis Ben Abdallah Al Raïssi, commandant des Forces armées du Sultan.

«**A** son arrivée à la base aérienne de Seeb, le général d'armée a été accueilli par le vice-amiral Abdallah bin Khamis bin Abdallah Al Raïssi, chef d'état-major des Forces armées du Sultan d'Oman, ainsi que par Ali Boughazi, ambassadeur d'Algérie au Sultanat d'Oman », peut-on lire dans un communiqué du MDN. « Au niveau de la salle d'honneur de la base aérienne, le général d'armée et son homologue omanais ont eu des entretiens en présence de l'ambassadeur d'Algérie, des membres de la délégation algérienne, de leurs homologues omanais ainsi que de fonctionnaires de l'ambassade d'Algérie au Sultanat d'Oman », ajoute le communiqué. Cette visite s'inscrit dans la continuité d'une longue dynamique visant à renforcer les relations entre les deux pays. Chanegriha doit rencontrer plusieurs hauts responsables omanais afin d'explorer de nouvelles pistes de partenariat et de consolider les liens déjà établis entre les institutions de défense des deux pays. Cette visite intervient un an après la visite d'État du sultan Haitham ben Tariq en Algérie, les 4 et 5 mai 2025, qui avait constitué un véritable tournant dans les relations bilatérales. Accueilli par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le souverain omanais avait alors réaffirmé la profondeur des liens fraternels entre les deux peuples et la convergence de leurs visions sur les grandes questions régionales et internationales. Depuis la visite du président Tebboune à Oman en octobre 2024, les relations algéro-omanaises ont connu une accélération notable : signature de plusieurs accords dans les domaines de l'énergie, des énergies renouvelables, du tourisme, de l'agriculture et de la logistique, création d'un fonds d'investisse-



ment commun, ainsi que multiplication des projets structurants. Les deux pays traduisent concrètement leur rapprochement politique par une coopération économique et stratégique en pleine expansion. Les échanges commerciaux ont bondi de 48 % en 2024, tandis que les investissements omanais en Algérie et la présence d'entreprises algériennes à Oman se développent de manière significative. Au-delà des échanges économiques, l'Algérie et Oman partagent une approche diplomatique commune, fondée sur le multilatéralisme, le respect de la souveraineté des États, le dialo-

gue et le rejet de l'ingérence. Deux puissances d'équilibre, l'une ancrée dans le Maghreb et l'Afrique, l'autre dans le Golfe, elles contribuent, aux côtés de partenaires comme l'Arabie saoudite, l'Égypte et le Qatar, à la construction d'un ordre régional plus stable et plus équitable. La visite du général Chanegriha s'inscrit pleinement dans cette trajectoire. Elle illustre la maturation d'un partenariat stratégique qui dépasse le seul cadre militaire pour embrasser une vision commune de la sécurité, du développement et de la stabilité régionale. **B. B.**

VISAS SCHENGEN

Baisse des demandes algériennes



Les Algériens ont reculé de deux places dans le classement des demandeurs de visas Schengen, selon les chiffres de la Commission européenne pour l'année 2025. Classés à la 6e place en 2024 avec 544 634 demandes, les ressortissants algériens ont enregistré une baisse du nombre de requêtes en 2025. Ils occupent désormais la 8e position avec 416 739 demandes, est-il souligné dans le rapport de la Commission européenne. Le top 5 des nationalités les plus demandeuses reste inchangé entre 2024 et 2025. La Chine, la Turquie, l'Inde, la Russie et le Maroc continuent d'occuper les premières places du classement. Si le volume des demandes algériennes a diminué en 2025 par rapport à 2024, le

taux de refus a également reculé. Les demandes ont été rejetées à hauteur de 31% en 2025, contre 35% l'année précédente. En chiffres, 284 267 demandeurs algériens ont obtenu leur visa, tandis que 127 936 dossiers ont été refusés. La France et l'Espagne demeurent les principales destinations des demandeurs algériens de visas Schengen. Ces deux pays, qui figurent également parmi les plus desservis par les liaisons aériennes et maritimes avec l'Algérie, concentrent à eux seuls 88% des demandes. En chiffres, les Algériens ont déposé 248 681 demandes auprès des consulats français, dont 141 885 à Alger, 57 130 à Annaba et 49 666 à Oran, selon les données de la Commission européenne. Cela représente

environ 60% du total des demandes. L'Espagne arrive en deuxième position avec 119 634 demandes, dont 66 803 déposées au centre d'Alger et 52 831 à Oran. Suivent l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas et la Suisse avec respectivement 11 517, 8 935, 6 509 et 4 763 demandes. La France et l'Espagne restent les deux destinations privilégiées des Algériens, malgré les difficultés rencontrées pour obtenir un rendez-vous de visa. Concernant la France, la baisse des demandes s'explique en partie par la réduction des effectifs consulaires dans un contexte de tensions diplomatiques. Selon une source diplomatique française citée par Algérie Aujourd'hui, la reprise des relations entre les deux pays a permis d'aborder la question des accréditations, mais la réorganisation des consulats devrait encore prendre du temps pour des raisons administratives propres à la partie française. Le renouvellement des équipes consulaires intervient généralement en été, avec une amélioration attendue à partir de septembre prochain. Dans le cas de l'Espagne, la situation est différente. La justice espagnole a mis au jour un scandale de trafic de visas en Algérie impliquant un réseau organisé autour du numéro deux du consulat espagnol à Alger, arrêté par les autorités espagnoles. À l'échelle mondiale, les demandes de visas de court séjour vers l'espace Schengen ont augmenté de 1,8% en 2025, passant de 11,7 millions à 12 millions de dossiers. Les pays de l'espace Schengen ont délivré 10 millions de visas en 2025, contre 9,7 millions l'année précédente, soit une hausse de 3%. **R. N.**

Éditorial L'EXPRESS

MOYEN-ORIENT, LA CRISE EST DEVANT NOUS

PAR MAHREZ Z

Les institutions internationales et les grandes compagnies pétrolières multiplient les mises en garde contre les conséquences d'une perturbation prolongée des approvisionnements en hydrocarbures, ravivant les craintes d'un déséquilibre durable entre l'offre et la demande. Au cœur des préoccupations figure le blocage du détroit d'Ormuz, par lequel transite une part essentielle du pétrole mondial et du gaz naturel liquéfié (GNL). À défaut d'un rétablissement rapide des flux énergétiques dans la région, les risques ne concerneront plus uniquement les prix du pétrole, mais également la stabilité économique mondiale, la croissance, le commerce international et la sécurité énergétique des États, estiment les analystes. Une déclaration commune publiée le 29 mai par le Fonds monétaire international (FMI), la Banque mondiale (BM), l'Agence internationale de l'énergie (AIE) et l'Organisation mondiale du commerce (OMC) constitue un signal particulièrement fort envoyé aux marchés et aux gouvernements. Rarement ces grandes institutions internationales se sont exprimées d'une seule voix avec un ton aussi préoccupant sur l'évolution de la situation énergétique mondiale. Dans leur déclaration, les quatre institutions ne mettent plus seulement en garde contre les risques de hausse des prix ; elles évoquent désormais la possibilité d'un problème physique d'approvisionnement. Les signataires estiment que l'absence de retour rapide à la normale pourrait entraîner une réduction continue des stocks mondiaux de pétrole à l'approche du pic de consommation estivale. Dans ce sillage, le FMI craint qu'une aggravation des tensions énergétiques ne puisse alimenter une nouvelle poussée inflationniste mondiale en augmentant les coûts de production, de transport et de logistique, tandis que la Banque mondiale redoute un impact plus lourd sur les économies émergentes et les pays importateurs d'énergie. L'OMC s'inquiète, pour sa part, des conséquences de la crise énergétique sur les échanges internationaux. Elle considère que la hausse des coûts énergétiques et les perturbations du transport maritime risquent de désorganiser davantage les chaînes d'approvisionnement mondiales, avec des répercussions sur l'industrie, l'agriculture et le commerce. L'AIE se montre, de son côté, plus alarmiste. Elle multiplie les avertissements sur les risques de tensions majeures sur le marché pétrolier mondial. Du côté des compagnies pétrolières internationales, la crise actuelle relance le débat sur les investissements dans les hydrocarbures. Des groupes comme ExxonMobil estiment que les tensions observées sur les marchés démontrent les effets du sous-investissement enregistré ces dernières années dans l'exploration et la production pétrolières. Un avertissement déjà formulé par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), que la crise actuelle semble aujourd'hui confirmer.

Au-delà des slogans politiques

Mali : le grand écart entre les promesses et les faits

La junte malienne continue de mettre en avant la fin de la présence militaire française sur le territoire national, présentée comme une étape décisive dans la reconquête de la souveraineté et la maîtrise des choix politiques et sécuritaires du pays. Dans les communications officielles, cette rupture avec la France est régulièrement érigée en symbole d'une indépendance retrouvée. Toutefois, sur le terrain, plusieurs observateurs estiment que cette évolution s'accompagne d'une reconfiguration des alliances, soulevant des interrogations sur la nature des nouvelles coopérations engagées par Bamako. Des sources et analyses évoquent notamment un renforcement de certains partenariats régionaux, dont celui avec le Maroc, présenté comme actif sur plusieurs dossiers au Mali. Cette dynamique alimente, selon ces mêmes observateurs, un débat sur la cohérence entre le discours de rupture avec les anciennes puissances d'influence et la réalité des nouvelles coopérations stratégiques. Pour une partie des analystes, la question ne réside pas dans la légitimité de la diversification des partenariats, mais dans l'écart entre le discours politique et les pratiques diplomatiques. Ces derniers appellent à davantage de transparence sur la nature des accords conclus et sur leurs objectifs réels, dans un contexte marqué par des références récurrentes au souverainisme et au panafricanisme, notamment à l'héritage de figures telles que Thomas Sankara. Dans cette lecture critique, certains estiment que le remplacement d'un partenaire par un autre ne signifie pas nécessairement une rupture avec les logiques de dépendance extérieure. Une comparaison est parfois établie avec d'autres expériences régionales, où les reconfigurations géopolitiques n'ont pas toujours conduit à une autonomie effective. Sur le plan historique, ces analyses rappellent également les tensions ayant marqué la période post-indépendance entre le Mali dirigé par Modibo Keita et certaines puissances étrangères. La période qui a suivi la fin de la coopération coloniale a été marquée, selon ces sources, par l'instabilité politique et la succession de régimes militaires, à commencer par le coup d'État de Moussa Traoré, qui a dirigé le pays durant plus de deux décennies. Au-delà du cas malien, le débat est élargi à la situation globale du Sahel, région riche en ressources naturelles, or, uranium, pétrole et gaz, mais confrontée à des niveaux élevés de pauvreté et à des indicateurs sociaux fragiles. L'écart entre les richesses potentielles et les conditions de vie des populations est régulièrement mis en avant par les analystes critiques. Dans plusieurs pays de la région, l'accès aux services de base demeure limité. L'espérance de vie reste faible et la scolarisation ne touche encore qu'une partie des enfants dans certaines zones rurales. Ces fragilités structurelles s'ajoutent à une instabilité sécuritaire persistante, marquée par des conflits armés, des crises politiques récurrentes et la présence de groupes armés dans plusieurs zones du Sahel. **N.T.**

SÉGOLÈNE ROYAL :

« La France doit demander pardon à l'Algérie »

Lors d'un entretien accordé à Beur FM, Ségolène Royal a appelé la France à présenter des excuses à l'Algérie pour la colonisation, tout en plaidant pour une relation fondée sur le respect mutuel et le règlement des dossiers mémoriels encore en suspens.

PAR NASSIM TERKI

L'ancienne ministre française estime que la reconnaissance du passé colonial et le respect de la souveraineté algérienne constituent les conditions indispensables à l'instauration d'une relation durablement apaisée entre Alger et Paris. L'ancienne candidate à l'élection présidentielle française et présidente de l'Association France-Algérie, Ségolène Royal, a réaffirmé avec force la nécessité pour la France d'assumer pleinement son passé colonial en présentant des excuses officielles à l'Algérie pour la colonisation et la guerre de Libération nationale. Intervenant sur les ondes de Beur FM, elle a estimé que les gestes accomplis jusqu'à présent demeurent insuffisants et qu'il est temps pour Paris de franchir une nouvelle étape. Selon elle, la France, en tant qu'ancienne puissance coloniale, doit prendre l'initiative et « demander pardon » à l'Algérie. Une démarche qui, a-t-elle précisé, ne relève ni d'une logique de culpabilisation permanente ni d'une volonté d'humilier quiconque, mais vise à établir des relations sereines et équilibrées entre les deux pays. Pour Ségolène Royal, l'Algérie ne s'inscrit pas dans une logique de revendication financière. « Elle demande d'abord le respect », a-t-elle souligné, considérant que la reconnaissance de la vérité historique demeure un préalable essentiel à toute réconciliation durable. L'ancienne ministre française a insisté sur le fait que les excuses ne sauraient se limiter à de simples déclarations. Elles doivent, selon elle, s'accompagner de mesures concrètes portant sur plusieurs dossiers encore en suspens. Elle a notamment cité la restitution des archives et des biens culturels spoliés durant la période coloniale, la prise en charge des conséquences des essais nucléaires français dans le Sahara algérien ainsi que la question des mines laissées par l'armée coloniale, qui continuent, plusieurs décennies après l'indépendance, de faire des victimes parmi les populations civiles. Évoquant la récente visite à Al-



ger du ministre français de la Justice, Gérard Darmanin, Ségolène Royal y a vu un signe de détente dans les relations bilatérales, tout en se gardant d'y voir un changement profond. Sur un ton empreint d'ironie, elle a toutefois affirmé avoir eu le sentiment d'entendre, dans les déclarations du responsable français, des positions qu'elle défend elle-même depuis longtemps. « J'avais l'impression que c'était du Ségolène Royal dans le texte », a-t-elle lancé, estimant que plusieurs de ses analyses sur la relation franco-algérienne avaient été reprises presque mot pour mot. Revenant sur ses échanges avec les responsables français, elle a indiqué avoir conseillé au ministre de l'Intérieur, Laurent Nuñez, de se rendre en Algérie sans conditions préalables. Selon elle, toute démarche constructive doit partir du respect de la souveraineté nationale. Elle a d'ailleurs révélé que le président Abdelmadjid Tebboune lui avait affirmé être disposé à recevoir des ministres français, à condition que leurs visites s'inscrivent dans un esprit de dialogue et non dans une logique de

pression. L'entretien a également permis d'aborder les relations entre la France et l'Afrique. Native de Dakar, au Sénégal, Ségolène Royal a rappelé son attachement au continent africain et sa conviction que son avenir est étroitement lié à celui de l'Europe. Elle est revenue sur le discours prononcé à Dakar en 2007 par l'ancien président français Nicolas Sarkozy, lorsqu'il avait affirmé que « l'homme africain n'était pas assez entré dans l'histoire », une déclaration qui avait suscité une vive controverse. Elle a indiqué s'être rendue par la suite au Sénégal pour demander pardon au nom de la France. À propos de la coopération économique entre Alger et Paris, l'ancienne ministre a regretté que la France ne tire pas pleinement profit des opportunités offertes par le marché algérien. Elle a raconté qu'au cours d'une rencontre avec des représentants du patronat algérien, ceux-ci lui avaient exprimé leur volonté de renforcer les partenariats avec les entreprises françaises. Selon elle, ce sont souvent les hésitations et le manque d'initiatives du

côté français qui freinent cette dynamique. Elle a illustré son propos par une anecdote révélatrice. À l'issue de cette réunion, elle a rencontré l'ambassadeur de Thaïlande ainsi que plusieurs chefs d'entreprise thaïlandais venus conclure des contrats en Algérie. Pour Ségolène Royal, cet épisode démontre que d'autres pays, parfois éloignés géographiquement et ne disposant pas de liens historiques comparables à ceux unissant l'Algérie et la France, savent agir avec davantage de pragmatisme. Abordant la question des binationaux, elle a soutenu les déclarations d'Emmanuel Macron selon lesquelles il est possible d'être pleinement français tout en conservant son appartenance à un autre pays. Elle a cependant regretté que cette vision ne se traduise pas toujours dans les faits. Les restrictions en matière de visas, les difficultés rencontrées par les étudiants et les obstacles administratifs continuent, selon elle, de pénaliser les échanges humains entre les deux rives de la Méditerranée. Elle a également rappelé la contribution importante des compétences algériennes à la société française, citant notamment la présence de quelque 6 000 médecins algériens exerçant dans les établissements de santé français. Enfin, revenant sur la situation du journaliste français Christophe Gleizes, Ségolène Royal a indiqué lui avoir rendu visite à deux reprises. Elle a précisé que son transfert à Alger avait permis de faciliter les visites familiales. Selon elle, une éventuelle libération relèverait d'une grâce présidentielle. Elle a ajouté avoir évoqué cette affaire avec plusieurs hauts responsables algériens, tout en soulignant que l'intéressé lui-même refusait toute instrumentalisation politique de son dossier. À travers cet entretien, Ségolène Royal a de nouveau défendu l'idée que la reconnaissance des crimes liés au passé colonial, le règlement des dossiers mémoriels encore ouverts et le respect de la souveraineté de l'Algérie constituent les fondements indispensables d'une relation renouée entre les deux pays. ■

PREMIÈRE VISITE DEPUIS LA CRISE

Sayoud à Paris, les dossiers qui fâchent sur la table

Première visite officielle d'un haut responsable algérien en France depuis la crise de 2024, le déplacement de Saïd Sayoud à Paris s'inscrit dans le réchauffement des relations bilatérales. Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, entamera aujourd'hui une visite de deux jours en France, où il mènera une série d'entretiens avec son homologue français, Laurent Nuñez. Ce déplacement à Paris revêt une portée particulière, constituant la première visite officielle d'un haut responsable algérien sur le sol français depuis la détérioration des relations bilatérales en 2024. À la tête d'une importante délégation compo-

sée de hauts cadres de son département ainsi que de responsables des services de sécurité et des renseignements généraux, Saïd Sayoud participera à plusieurs réunions consacrées aux questions sécuritaires, migratoires et aux mécanismes de coopération entre les deux pays. Cette visite s'inscrit dans le prolongement du rapprochement amorcé ces derniers mois. En février dernier, Laurent Nuñez avait effectué un déplacement à Alger à l'invitation de son homologue algérien. Les 16 et 17 février, le ministre français avait été reçu par le président Abdelmadjid Tebboune en présence du directeur de cabinet de la présidence, Boualem Boualem,

ainsi que du conseiller diplomatique du chef de l'État, Amar Abba. À l'issue de cette séquence, Alger et Paris avaient annoncé la relance d'une coopération sécuritaire qualifiée de « très haut niveau ». La visite de Saïd Sayoud à Paris apparaît ainsi comme une nouvelle étape du processus de normalisation engagé entre les deux capitales. Elle traduit également la volonté d'Alger de reprendre l'initiative sur les principaux dossiers en suspens et de définir les contours de la reprise du dialogue bilatéral. Selon des sources proches des discussions, les deux parties affichent leur intention de renouer avec une coopération pragmatique, dans le but de dépasser les

tensions qui ont marqué les relations bilatérales au cours des derniers mois. Alger entend profiter de cette rencontre pour défendre plusieurs dossiers considérés comme stratégiques. Parmi les principales revendications figure la question du rapatriement des avoirs immobiliers et des capitaux détournés par d'anciens responsables ayant trouvé refuge en France. L'Algérie considère que les richesses accumulées durant les années marquées par la corruption systémique doivent être récupérées et restituées au Trésor public, dans le cadre des efforts engagés pour lutter contre l'impunité et restaurer les fonds publics. **Y.R.**

DÉCLIN DU CHEPTEL OVIN

L'Urgence d'une stratégie nationale pour la sauvegarde des races locales

« Pour faire face au déclin du cheptel ovin, les éleveurs doivent respecter le berceau d'origine de chaque race locale. Plusieurs races sont en voie de disparition. Face à ce constat alarmant, la mise en place d'une stratégie nationale pour la sauvegarde et la préservation des races locales s'impose. Il est primordial de développer une vision prospective, en impliquant les instituts techniques et de recherche, les associations d'éleveurs et la communauté scientifiques pour préserver le patrimoine ovin sans disperser ses races géographiquement », plaide Dr. Rachid El Bouyahiaoui, Chercheur et directeur adjoint de l'Institut national de recherche agronomique d'Algérie (INRAA).

PAR MERIEM KACI

Dans l'élevage ovin, plusieurs races sont menacées d'extinction, dont Tazegzawt (la bleue), dotée d'un fort potentiel pour l'élevage durable. Cette race est à faible effectif. Pour préserver cette race endémique de Kabylie, localisée précisément à Akbou, l'INRAA a mené un travail de caractérisation phénotypique et génétique en collaboration avec l'université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen pour déterminer si cette race est distincte, ou il s'agit d'un simple rameau de la race d'Ouled Djellal. L'analyse moléculaire prouve que Tazegzawt possède un génotype unique, réfutant ainsi l'hypothèse d'un croisement avec la race Ouled Djellal.

Ainsi, après plus de 10 ans de recherche, l'Institut Algérien de Normalisation (IANOR) a attribué et publié en décembre 2022 une Norme Algérienne (NA) à la race bleue. Cette labellisation juridique et technique garantit désormais la protection officielle de la race en Algérie. L'INRAA, se targue M. El Bouyahiaoui a réussi également à introduire cette race dans la base de données de la FAO (organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation). La race bleue est officiellement répertoriée sur le DAD-IS (Domestic Animal Diversity Information System de la FAO sur la Diversité des Animaux Domestiques), la plateforme mondiale de référence sur la diversité des animaux domestiques. Au-delà de la recherche scientifique, l'INRAA a accompagné les éleveurs pour la création d'une association dédiée aux éleveurs de ladite race ainsi que le déploiement d'un programme de conservation in situ et ex situ. Cette démarche de préservation dépasse le cadre de la simple sauvegarde de la biodiversité, elle s'inscrit pleinement dans une logique de valorisation et de développement des ressources génétiques locales. Selon le responsable et chef de projet à l'INRAA, la race « Bleue de Kabylie » possède des atouts morphologiques et des performances zootechniques remarquables. Elle se distingue par une robe blanche contrastée par des pigmentations noires à reflets bleuâ-



tres, ainsi qu'une tache bleue sur la langue et la présence de pendicules (pampilles) au niveau du cou. Ces marques caractéristiques se situent sur le pourtour des yeux, le lobe des oreilles et le museau. Les mâles de cette race se distinguent par des cornes dures, annelées et enroulées en spirale. Son berceau d'origine est la région d'Akbou, mais sa répartition s'étend également aux wilayas limitrophes, notamment Tizi Ouzou, Sétif, Bordj Bou Arreridj et Bouira. Elle est rustique, et s'adapte au froid des zones montagneuses de hautes altitudes situées à 1000 mètres. Les données de caractérisation révèlent un potentiel de productivité à commencer par le poids de la naissance de l'agneau qui oscille entre 5 et 6 kg à la naissance. Elle a une prolificité élevée (un taux moyen de 150 %) donnant des naissances gémellaires et affiche une vitesse de croissance nettement supérieure à la moyenne des autres races locales. Des caractéristiques qui font d'elle un choix particulièrement intéressant pour la productivité numérique et pondérale ovine. nous explique le responsable qui est également chef de projet à l'INRAA. « Cette race est un trésor à recommander aux éleveurs de la Kabylie », insiste M. El Bouyahiaoui. L'INRAA a entrepris d'importants ef-

forts. Maintenant c'est aux éleveurs de la race de la préserver. Outre les éleveurs, le chercheur fait savoir que l'Institut technique des Élevages (ITELV) et le Centre national d'insémination artificielle et d'amélioration génétique (CNIAAG) comptent déployer des actions concrètes pour développer et préserver les caractéristiques génétiques de Tazegzawt et, surtout, pour assurer sa reproduction en masse. Ces démarches reflètent la prise de conscience des pouvoirs publics, notamment du Ministère de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche ainsi que de la Chambre Nationale d'Agriculture, qui s'est manifestée en perspective à travers des mesures incitatives encourageantes en faveur des éleveurs de cette race dans la région, afin de promouvoir son élevage et d'assurer sa préservation.

Une vision prospective pour valoriser le patrimoine ovin

Pour faire face au déclin du cheptel ovin, le directeur adjoint de l'INRAA estime qu'il est urgent de mettre en place une stratégie nationale pour la sauvegarde et la préservation des races locales. A ses yeux, le développement d'une vision prospective, en impliquant les instituts de recherche

et technique, les associations d'éleveurs et la communauté scientifiques s'impose aujourd'hui pour préserver notre patrimoine ovin sans toutefois, disperser ses races géographiquement

Alors que plusieurs races locales sont aujourd'hui menacées d'extinction, le directeur adjoint de l'INRAA insiste sur la nécessité absolue pour les éleveurs de respecter leur berceau d'origine. Il explique que chaque race ovine a un programme spécifique qui lui sied, pour sa préservation et son développement, recommandant vivement de « ne pas faire sortir les races locales de leurs berceaux d'origine ». « La race d'Ouled Djellal, adaptée aux zones steppiques est sortie de son berceau et en train d'absorber les autres races », regrette le chercheur qui est également chef de projet à l'INRAA.

L'expert estime qu'il est désormais capital de structurer les éleveurs en associations afin de sauvegarder et de valoriser efficacement les races locales. Face aux menaces d'extinction, il souligne l'urgence de mettre en place une véritable Stratégie nationale de préservation du patrimoine génétique national. La sauvegarde et la valorisation de la race « la Tazegzawt » initiée par l'INRAA est intégrée dans une vision et une dyna-

mique globale à dimension économique, sociale et environnementale afin qu'elle puisse répondre aux besoins de développement durable des zones montagneuses. ■

Accidents de la route 2 morts et 256 blessés durant les dernières 24 heures



Deux personnes sont décédées et 256 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures dans plusieurs wilayas du pays, a indiqué hier, un bilan de la Protection civile. Par ailleurs, les plongeurs de la Protection civile de la wilaya de Mila et d'Illizi ont procédé au repêchage de 3 corps sans vie, a précisé la même source, détaillant qu'il s'agit d'un adolescent (15 ans) noyé dans un barrage d'eau au lieu-dit « Machtat El-Sibari, dans la daïra de Grarem Gouga et de 2 personnes, noyées dans un oued, dans la Commune de Debdeb. La Protection civile est également intervenue pour l'extinction de 2 incendies à Batna et Oum-El-Bouaghi, ce dernier ayant causé des brûlures de premier degré à une femme, ajoute la même source.

COMPÉTENCES DE LEADERSHIP

25 magistrates participeront à une session de formation à Turin



Vingt-cinq magistrates prendront part, à partir d'aujourd'hui à Turin (Italie), à une session de formation sur les compétences de leadership, dans le cadre de la coopération avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), indique dimanche un communiqué du ministère de la Justice. Dans le cadre du pro-

jet de coopération entre le ministère de la Justice et le PNUD visant à accompagner le parcours professionnel des magistrates en Algérie, 25 magistrates et un cadre participeront à une session de formation sur les compétences de leadership, prévue du 1^{er} au 5 juin au Centre international de formation relevant de l'Organisation des Nations unies à Turin. ■

COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU PÉTROLE ET DU GAZ

Le Mémorandum d'entente entre l'Algérie et l'Azerbaïdjan ratifié

Le Mémorandum d'entente de coopération dans le domaine du pétrole et du gaz entre le Gouvernement algérien et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan a été ratifié.

FATIHA A.

Un décret présidentiel est sorti à cet effet, dans le dernier numéro du journal officiel. A travers ce mémorandum les deux parties ambitionnent de développer la coopération économique sur la base de l'égalité et des intérêts mutuels ; d'améliorer et à encourager le développement économique et industriel dans les deux pays et promouvoir la coopération dans le domaine du pétrole et du gaz, en tant que secteur stratégique de leur économie. Le présent mémorandum d'entente a également pour objet de promouvoir la coopération bilatérale dans le domaine du pétrole et du gaz, sur la base de l'égalité et de l'intérêt mutuel, conformément aux législations nationales des parties. Les parties coopèrent dans les domaines des cadres juridiques et réglementaires des activités pétrolières et gazières ; exploration et production d'hydrocarbures onshore et offshore ; développement de projets pétroliers et gaziers ; développement des industries pétrochimiques ; commercialisation, transport et distribution de produit énergétiques, notamment le naphtha et le GNL. Elle coopèrent également dans le domaine de l'approvisionnement à long terme en pétrole léger azerbaïdjanais et autres types de pétrole brut par SOCAR à Sonatrach Raffineria Italiana ; examen de la possibilité de mise en œuvre de projets de production d'énergie verte (par exemple l'hydrogène) ; analyse du potentiel de transport de l'hydrogène ; étude et construction d'infrastructures énergétiques ; recherche et développement ; organisation et mise en place d'institutions de réglementation et de gestion pour le secteur pétrolier et gazier et développement des ressources humaines et formation. Les parties identifient et examinent des projets spécifiques dans les domaines susmentionnés. Chaque projet de coopération potentiel est soumis à un accord spécifique entre les parties. La coopération au titre de ce mémorandum d'entente peut prendre plusieurs formes à savoir l'échange d'informations, d'expériences et d'expertise ; collaboration entre les compagnies nationales pétrolières et gazières des deux pays ; organisation d'ateliers et de séminaires ; partage d'expertise ; assistance technique ; échanges de formateurs entre organismes de formation ; développement et mise en



œuvre de projets conjoints ; promotion des partenariats entre les compagnies pétrolières et gazières et toute autre forme de coopération en relation avec les objectifs du présent mémorandum d'entente, qui pourrait faire l'objet d'un accord entre les parties. Les autorités chargées de la mise en œuvre de ce mémorandum d'entente et de la coordination de tous les programmes de coopération y afférents sont pour l'Algérie le ministère de l'énergie et des mines et pour la République d'Azerbaïdjan, le ministère de l'énergie. Si la coopération implique des projets et des transactions commerciales concrets, les parties désignent, pour la partie algérienne, la compagnie SONATRACH et ses filiales, et pour la partie azerbaïdjanaise, la compagnie pétrolière d'Etat de la République d'Azerbaïdjan et ses filiales. Les autorités sont chargées d'identifier les domaines de coopération et les organismes d'exécution au nom de leur partie respective ; de suivre et d'évaluer les résultats ; d'examiner les progrès accomplis ; et de considérer tout autre aspect pertinent pour la promotion de la coopération bilatérale entre les parties. Les parties mettent en place un groupe de travail conjoint (ci-après dénommé « groupe de travail ») pour coordonner la mise en œuvre des activités de coopération envisagées par le présent mémorandum d'entente. Le groupe de travail se réunit régulièrement, aussi souvent que nécessaire, alternativement dans chaque pays. Les parties veillent à la mise en œuvre de ce mémorandum d'entente,

conformément à leurs priorités budgétaires et aux modalités convenues entre elles. Chaque partie prend en charge ses propres dépenses engagées dans le cadre de sa participation aux activités de coopération menées en vertu du présent mémorandum d'entente, sauf accord contraire écrit des parties pour un projet ou une activité spécifique. Les parties sont tenues d'appliquer les procédures de protection et d'utilisation de la propriété intellectuelle établies dans le cadre du présent mémorandum d'entente, conformément à leurs législations nationales et aux accords internationaux pertinents auxquels elles sont parties. La classification et la divulgation des informations obtenues dans le cadre de la coopération au titre de ce mémorandum d'entente seront régies par les législations nationales des parties, sur la base de leur consentement écrit mutuel. La protection des informations confidentielles sera assurée conformément aux législations nationales des parties. Le mémorandum d'entente entrera en vigueur à la date de réception par les parties, par voie diplomatique, de la dernière notification écrite confirmant l'achèvement de leurs procédures internes respectives requises pour son entrée en vigueur. Le mémorandum d'entente est conclu pour une durée de cinq (5) ans et sera reconduit tacitement pour des périodes de cinq (5) ans, sauf si l'une des parties notifie à l'autre, par écrit et par voie diplomatique, au moins, six (6) mois à l'avance, son intention de le dénoncer.

Le PNUD et l'IAHEF s'associent pour renforcer l'assurance inclusive en Algérie

Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et l'Institut Algérien des Hautes Études Financières (IAHEF) ont signé un mémorandum d'entente visant à renforcer les capacités nationales dans le domaine de l'assurance inclusive en Algérie. La cérémonie de signature s'est déroulée en présence de Mme Natasha Van Rijn, Représentante résidente du PNUD en Algérie, et de Mme Meriem Ouanas, Directrice générale de l'IAHEF, avec la participa-

tion de M. Kamel Marami, Directeur des assurances au ministère des Finances et Directeur national du programme», indique un communiqué du PNUD Algérie. À travers ce partenariat, le PNUD mobilisera des experts internationaux pour accompagner l'IAHEF dans la formation de formateurs, qui contribueront ensuite aux premières sessions de formation destinées aux acteurs du marché, dans le cadre de la première cohorte du programme de certification en assurance inclusive. Cette action s'inscrit dans

le cadre de l'initiative globale du PNUD « Insurance and Risk Finance Facility » (IRFF), mise en œuvre en Algérie avec le Ministère des Finances à travers le projet « Appui aux parties prenantes pour une assurance inclusive en Algérie ». En renforçant les compétences nationales et en soutenant le développement de solutions adaptées, ce partenariat contribue à promouvoir une assurance plus inclusive et à renforcer la résilience des populations face aux risques.

F.A.

Algeria Job Summit 2026
Encourager le networking professionnel

Algeria Job Summit 2026 est un salon national dédié à l'emploi, à la formation et à l'entrepreneuriat, conçu comme un espace de rencontre entre talents, recruteurs, organismes de formation, startups et partenaires institutionnels. Prévu du 2 au 4 juin 2026 au Palais de la Culture à Alger, cet événement vise à favoriser l'employabilité, encourager le networking professionnel et mettre en lumière les opportunités de carrière, de formation et de collaboration en Algérie. Le programme comprend notamment des conférences, panels, sessions, ateliers, expositions, master classes et temps d'échange autour des enjeux du marché du travail et du développement des compétences.

Le salon est un carrefour stratégique. Il connecte directement les jeunes talents et professionnels aux recruteurs et aux écoles. Son importance réside dans la réduction du chômage, l'adaptation des compétences aux besoins actuels—notamment via l'intelligence artificielle et l'innovation—et la stimulation de la création d'entreprises.

Il est un événement clé pour stimuler l'économie et l'insertion professionnelle. Il permet de connecter directement les jeunes diplômés et chercheurs d'emploi avec les recruteurs, tout en offrant aux porteurs de projets l'accès aux dispositifs d'aide à la création d'entreprise.

Il offre un espace de rencontres directes (Job Datings) entre les entreprises à la recherche de talents et les candidats, facilitant ainsi l'insertion professionnelle et l'acquisition d'expériences. Valorisation de la formation : Il permet d'aligner les offres de formation (universitaire ou professionnelle) avec les besoins réels et actuels du marché du travail.

Il sert de tremplin pour les porteurs de projets et les start-ups en les mettant en relation avec des incubateurs, des experts et des institutions de financement.

F.A.

L'or marque une pause la voie vers \$5,000/oz reste largement ouverte

Les prix de l'or se sont repliés par rapport aux récents sommets, plongeant sous \$4,500 l'once et testant des niveaux clés de support technique, mais le marché haussier de long terme reste fermement intact selon le site tradingview.

Le métal jaune a subi des pressions en raison de dynamiques de marché changeantes, notamment la vigueur du dollar américain et les fluctuations des rendements du Trésor. Les achats des banques centrales restent un moteur puissant, de nombreuses institutions des marchés émergents continuant de diversifier leurs réserves loin des monnaies traditionnelles. Ce plancher de demande, combiné à l'intérêt des investisseurs pour l'or comme couverture contre l'incertitude, apporte un soutien significatif même en période de consolidation.

La performance de l'or en 2026 a été marquée par des fluctuations importantes après une année précédente solide.

Alors que les prix se sont repliés depuis des sommets au-dessus de \$4,500, de nombreux analystes continuent de prévoir une hausse substantielle à moyen terme, certaines projections visant \$5,000 ou plus d'ici la fin de l'année ou en 2027. Pour les investisseurs, l'environnement actuel appelle à se concentrer sur des actifs de qualité et un horizon à long terme plutôt que d'essayer de chronométrer les mouvements à court terme.

R.E.

IANOR

La nouvelle édition de la norme ISO 19011:2026 vient d'être publiée

L'institut algérien de normalisation, IANOR, a annoncé, hier, que la norme ISO 19011:2026 (4e édition) a été officiellement publiée en mai 2026 par l'Organisation Internationale de Normalisation (ISO), remplaçant ainsi la version de 2018.



FATIHA A.

«Ce document fournit les lignes directrices internationales pour l'audit des systèmes de management (qualité, environnement, sécurité, etc.). Il s'agit d'une révision technique majeure qui modernise les pratiques d'audit sans bouleverser la structure fondamentale existante», précise l'IANOR.

Comme pour les versions précédentes, l'ISO 19011:2026 reste une norme de lignes directrices et non d'exigences ; les entreprises ne peuvent donc pas s'y faire certifier. Elle s'applique immédiatement dès sa publication, sans période de transition réglementaire.

Cette édition intègre les retours d'expérience post-pandémie et l'évolution technologique rapide des organisations. Concernant l'institutionnalisation des audits à distance et hybrides,

la norme ne traite plus l'audit à distance comme une exception, mais comme un choix de conception de l'audit dès sa phase de planification. Pour ce qui est de la redéfinition des « implantations virtuelles », l'emplacement de l'audit est désormais défini là où l'information est disponible et accessible, qu'il s'agisse d'un site physique ou d'un espace cloud alors que le renforcement de l'approche par les risques, la planification doit explicitement évaluer les risques créés par la méthode d'audit elle-même (ex. cybersécurité des connexions, protection des données, sécurité physique). S'agissant des compétences numériques des auditeurs, les critères d'évaluation des auditeurs intègrent de nouvelles exigences en matière de maîtrise des technologies de l'information (TIC), de techniques d'entretien en visioconférence et de vérification des preuves numériques. Concernant l'intégration des enjeux de durabilité, les méthodes d'audit s'alignent avec les

révisions en cours des autres normes (comme la future ISO 9001:2026 ou l'ISO 14001) pour mieux évaluer les risques liés au changement climatique et à la responsabilité sociétale.

Selon l'IANOR, l'ISO 19011:2026 conserve la logique du cycle PDCA (Plan-Do-Check-Act) répartie sur ses sections clés. Il s'agit des principes de l'audit (Déontologie, impartialité, approche fondée sur les preuves et les risques), du management du programme d'audit (Établissement des objectifs, des rôles et des responsabilités), de la réalisation de l'audit (Préparation, réunions d'ouverture/clôture, collecte des preuves, rédaction des constats), et de la compétence et évaluation des auditeurs (Qualités professionnelles, maintien des connaissances, évaluation continue). L'annexe élargie concerne la boîte à outils qui a été enrichie d'exemples concrets pour choisir entre méthodes sur site, hybrides ou à distance selon la maturité numérique de l'organisation.

Transport aérien

La demande de fret aérien a augmenté de 4,0 % en avril

L'Association du transport aérien international (IATA) a publié des données sur les marchés mondiaux du fret aérien pour avril 2026.

Selon l'IATA, la demande totale, mesurée en tonnes-kilomètres de fret (TKF), a augmenté de 4,0 % par rapport aux niveaux d'avril 2025 (+4,0 % pour les opérations internationales). La capacité, mesurée en tonnes-kilomètres de fret disponibles (ACTK), a diminué de -0,4 % par rapport à avril 2025 (-0,9 % pour les opérations internationales).

« La demande de fret aérien a progressé de 4 % en avril par rapport à l'année précédente, portée par la vigueur des échanges commerciaux avec l'Asie. Toutefois, cette bonne nouvelle masque un contexte opérationnel plus complexe. Les graves perturbations qui affectent les principaux aéroports du Golfe, dues au conflit au Moyen-Orient, continuent de redessiner les routes commerciales et de limiter les

capacités sur les principaux axes. Grâce aux avions-cargos dédiés qui supportent une grande partie de cette croissance, le fret aérien assure une fois de plus la continuité des chaînes d'approvisionnement malgré les perturbations commerciales. Les prochains mois permettront d'évaluer la capacité du secteur à absorber l'incertitude géopolitique persistante et la hausse des coûts d'exploitation », a déclaré Willie Walsh, directeur général de l'IATA.

Le commerce mondial s'est contracté en mars de 2,1 % en glissement mensuel après quatre mois consécutifs de croissance, soulignant la vulnérabilité persistante de la dynamique commerciale aux chocs géopolitiques.

Les prix du kérosène ont fortement augmenté en avril, de 121,1 % sur un an, parallèlement à une hausse de 77,7 % des prix du pétrole brut. Le climat des affaires dans le secteur manufacturier mondial est resté favorable en avril, se renforçant par rapport à mars. L'indice des di-

recteurs d'achat (PMI) a progressé de 1,9 point pour atteindre 53,4, tandis que le PMI des nouvelles commandes à l'exportation s'est établi à 50,2. Ces deux indicateurs, supérieurs au seuil de croissance de 50 points, maintiennent un environnement propice à la demande de fret aérien.

Les compagnies aériennes africaines ont enregistré une hausse de 7,7 % de la demande de fret aérien en avril par rapport à l'année précédente. La capacité a quant à elle diminué de 9,4 % sur un an.

En avril, les performances du fret aérien ont varié selon les principaux axes commerciaux. La liaison Afrique-Asie a enregistré la plus forte croissance, suivie de la liaison Asie-Europe, tandis que le commerce intra-asiatique est resté dynamique. En revanche, les corridors liés au Golfe ont été fortement perturbés par le conflit en cours au Moyen-Orient.

R.E.

Travaux publics

Installation de plusieurs cadres et hauts fonctionnaires du ministère.

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a présidé hier la cérémonie d'installation de plusieurs cadres et hauts fonctionnaires du ministère.

Selon un communiqué du ministère, cette initiative s'inscrit dans le cadre du renforcement de l'appareil administratif par des personnels qualifiés, capables d'appuyer les programmes et projets sectoriels. « Parmi les personnes nommées figurent le directeur du budget et des ressources, les chargés d'études et de synthèses au cabinet du ministre et au secrétariat général, ainsi qu'un directeur adjoint à la direction générale des infrastructures ferroviaires et de la logistique », indique le ministère dans son communiqué. À cette occasion, le ministre a félicité les nouveaux fonctionnaires, soulignant l'importance de faire preuve de responsabilité et d'engagement, et de respecter les principes d'efficacité et de bonne gouvernance.

Ces nouveaux cadres et hauts fonctionnaires ont exprimé leur gratitude pour la confiance qui leur a été accordée, réaffirmant leur engagement à exercer leurs fonctions avec le plus grand dévouement et à mettre leur expertise au service du secteur et à contribuer à la réalisation de ses objectifs.

Auparavant, le ministre, Abdelkader Djellaoui, a présidé une cérémonie au siège du ministère à l'occasion de l'Aïd al-Adha. De hauts responsables de l'administration centrale, ainsi que des PDG et directeurs généraux de groupes économiques et d'institutions affiliées, étaient présents.

« Dans son allocution, le ministre a adressé ses plus chaleureuses félicitations et ses meilleurs vœux à tous les fonctionnaires et employés du secteur, saluant leurs efforts dans l'exercice de leurs fonctions. Il a souligné que les progrès réalisés dans le domaine des travaux publics et des infrastructures de base sont le fruit d'un travail collectif et de l'esprit de responsabilité et d'engagement dont font preuve tous les acteurs », indique le ministère dans un communiqué.

Le ministre a également appelé à poursuivre les efforts avec la même détermination et la même volonté pour relever les défis et accélérer les progrès, contribuant ainsi à la réalisation des programmes de développement prévus et au service des citoyens. Il a réaffirmé sa confiance dans la compétence du personnel du secteur et dans sa capacité à continuer d'obtenir les résultats escomptés.

F.A.

Mascara

Plus de 1.500 peaux de moutons collectées durant les jours de l'Aïd

Cette quantité de peaux a été collectée au niveau de cinq centres d'enfouissement technique situés dans les communes d'El-Keurt, Sig, Mohammadia et Oued El-Abtal, dans le cadre de la campagne nationale de collecte des peaux lancée par le ministère de l'Industrie à l'occasion de l'Aïd El-Adha.



Un total de 1.570 peaux de moutons a été collecté dans la wilaya de Mascara, durant les jours de l'Aïd El-Adha, en vue d'approvisionner les unités de transformation et de récupération du cuir, a indiqué, samedi, le directeur de l'Etablissement public de gestion des Centres d'enfouissement technique des déchets (CET), Tayeb Benbekkar. M. Benbekkar a précisé à l'APS que cette quantité de peaux a été collectée au niveau de cinq centres d'enfouissement technique situés dans les communes d'El-Keurt, Sig, Mohammadia et Oued El-Abtal, dans le cadre de la campagne nationale de collecte des peaux lancée par le ministère de l'Industrie à l'occasion de l'Aïd El-Adha. Il a ajouté que ces structures ont réceptionné, durant les jours de l'Aïd, un total de 9.878 peaux de moutons, représentant près

de 65 tonnes, dont 1.570 peaux jugées «exploitables» ont été valorisées puis transférées, en coordination avec la Direction de l'Industrie, vers l'entreprise publique Algérienne des Cuirs et dérivés (ACED) d'El-Amria (wilaya d'Aïn Temouchent). M. Benbekkar a souligné que la campagne de collecte des peaux a mobilisé l'Etablissement public de wilaya chargé de la propreté et de la collecte des déchets, ainsi que les directions de l'Industrie, de l'Environnement, des Travaux publics et la Conservation des forêts. L'établissement public de gestion des centres d'enfouissement technique a également enregistré une forte adhésion des citoyens à cette campagne. Selon lui, les habitants ont contribué au succès de l'opération en déposant les peaux dans des sacs plastiques afin de faciliter leur collecte dans de bonnes

conditions. Par ailleurs, dans le but d'assurer la réussite de cette campagne, l'établissement a mobilisé d'importants moyens matériels et humains, notamment plus de 300 agents de nettoyage et près de 50 camions de grande capacité, a-t-on précisé de même source. Il convient de rappeler que cette campagne de collecte des peaux avait été précédée par une opération de sensibilisation comprenant l'affichage de supports d'information dans les lieux publics, la diffusion de messages de sensibilisation sur les ondes de la radio régionale de Mascara, ainsi que la publication de contenus informatifs sur les sites électroniques des organismes partenaires. Les imams des mosquées ont également contribué à sensibiliser les citoyens à l'importance de la réussite de cette opération, selon la direction de l'Industrie.

RACCORDEMENT AUX RÉSEAUX DE GAZ ET D'ÉLECTRICITÉ

Mise en service de nouveaux projets à El-Meniaa

De nouveaux projets de raccordement aux réseaux de gaz naturel et d'électricité ont été mis en service dans plusieurs quartiers de la commune d'El-Meniaa, dans le cadre des efforts visant à améliorer les conditions de vie des habitants, indique vendredi un communiqué de la direction locale de Sonelgaz-Distribution. Pas moins de 220 foyers dans des quartiers de Hmidate, Hdeb Benarfa, le vieux ksar, Ouled Aïcha et Dyar Errag ont été raccordés à un réseau de distri-

bution de gaz naturel de 7,3 km, grâce à une enveloppe globale de 28,4 millions de DA, dont 5,9 millions financés par Sonelgaz, a précisé la même source. Par ailleurs, le quartier de Taghit a bénéficié du raccordement à un réseau électrique de 9,3 km, ainsi que de l'installation de deux transformateurs de 250 kilovoltampère, pour un montant de 65 millions de DA, l'apport de Sonelgaz s'élevant à 11 millions de DA. Ces projets s'inscrivent dans une dynamique

susceptible de renforcer la couverture énergétique (gaz et électricité), d'améliorer le service public et de contribuer au développement local, selon le même document. En marge de la cérémonie de mise en service de ces projets, le wali d'El-Meniaa, Mokhtar Benmalek, a salué les efforts consentis par la direction de distribution pour poursuivre la concrétisation des projets de renforcement de la couverture énergétique, tout en garantissant un service de qualité aux clients.

AMÉNAGEMENT URBAIN À NÂAMA

Plus de 120 millions DA pour l'achèvement des travaux à Aïn Sefra

Une enveloppe financière de plus de 120 millions de dinars a été allouée à l'achèvement des opérations d'aménagement urbain dans plusieurs quartiers d'habitat de la commune d'Aïn Sefra, dans la wilaya de Nâama, où les travaux ont récemment été lancés, a-on informé, mardi, auprès de la direction de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction de la wilaya. Ces opérations, dont les travaux ont débuté au niveau de l'avenue Colonel Lotfi et du rond-point situé à l'entrée est de la ville, comprennent le revêtement des routes, la réhabi-

litation des trottoirs, la généralisation de l'éclairage public, ainsi que l'aménagement d'espaces verts et de zones de détente. Elles supervisent également la plantation de gazon naturel équipé de systèmes d'irrigation, ainsi que le lancement de vastes campagnes de plantation d'arbres décoratifs, a précisé le directeur local du secteur, Belaïmech Mebarek. Le lancement de ces projets intervient parallèlement à l'achèvement d'opérations similaires d'amélioration urbaine dans la ville, ayant concerné l'aménagement de la route de Bechar, de l'avenue de l'Armée de li-

bération nationale, ainsi que du quartier des 377 logements, dans le cadre de programmes ayant notamment d'importantes enveloppes financières, a ajouté le responsable. Dans le même contexte, la commune d'Aïn Sefra enregistre également des avancées dans la réalisation d'autres projets, notamment l'entretien d'un chemin communal sur une distance de 4 km dépendant des zones de Targount et Gara El Kheil, ainsi que la réalisation de deux ouvrages d'art au niveau de l'oued El Bridj, au centre-ville, selon le chef de daïra d'Aïn Sefra, Khemissi Menai.

Mila

Plusieurs projets de développement prochainement livrés à Tadjenanet

Plusieurs projets de développement destinés à améliorer les conditions de vie des habitants de la commune de Tadjenanet (Mila) seront « prochainement » livrés, a affirmé, samedi, le président de l'Assemblée populaire communale, Skander Geraïche.

Le même élu a précisé, dans une déclaration à l'APS, que ces projets, lancés courant 2026, portent sur l'aménagement des chaussées dans les cités « 275 lots », « 17-Octobre », « Houari Boumediene » et « 20-Août » où le taux d'avancement des travaux oscille entre 80 et 95 %. Il est également attendu, selon M. Geraïche, l'achèvement des travaux d'entretien de deux terrains de sport de proximité dans les mechtas de Belkhir et de Bousellam, le taux d'avancement étant de 98 %, ainsi que des travaux d'entretien et de renforcement d'un tronçon de 550 m de la voie de contournement pour poids lourds entre le lycée des « Martyrs Serraf » et l'avenue de la Liberté, achevés à 85 %. Le président de l'APC de Tadjenanet a également fait savoir que l'avancement des travaux d'aménagement de la route reliant l'école « Maâmar Slimani » à la voie de contournement enregistre un taux de 70 %, soulignant que tous ces travaux financés dans le cadre de divers programmes de l'Etat pour l'exercice 2026, avancent sur un « bon rythme » qui permet d'envisager leur réception dans les délais contractuels. Par ailleurs, différents autres travaux d'amélioration urbaine et de réhabilitation d'écoles primaires se poursuivent dans plusieurs cités de la ville, a conclu le même élu.

Oum El Bouaghi

Renouvellement et réhabilitation du réseau d'AEP dans 13 cités du chef-lieu de wilaya

Une opération de rénovation et de réhabilitation du réseau d'alimentation en eau potable (AEP) desservant 13 cités de la ville d'Oum El Bouaghi a été concrétisée, a indiqué, samedi le directeur de l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE), Salah Attoui.

Le même responsable a précisé, dans une déclaration à l'APS, que cette opération fait partie d'un projet global de renouvellement et de réhabilitation de 75 km de conduites engagé en mai 2025, et achevé à 38 %, dans 68 cités d'habitation de la ville moyennant un investissement public d'un milliard de dinars. Les travaux achevés concernent les cités « El Amal » (1 et 2), « Abbad-Alloua », « An-Nasr » (1, 2 et 3), Bouaziz-Saâdi, El Boustane, « Tadhamaoun », « El Fadjr », « En-Nour », « El Behdja », « Sidi-Rghis », « 120 logements », « la gare » et « El Zouhour ». M. Attoui a ajouté que l'opération consiste, dans sa globalité, à raccorder les cités au moyen de conduites de différents diamètres, à réaliser des branchements individuels et à raccorder les conduites à des réservoirs d'une capacité totale de 10.000 m³.

Affirmant que le renouvellement et la réhabilitation du réseau d'AEP « amélioreront notablement l'approvisionnement des habitants en eau potable et contribueront à sa bonne gestion », le directeur de l'unité locale de l'ADE a indiqué que la réception complète du projet (75 km), dont 18 km ont été réalisés, est prévue pour l'année 2027.

Journée mondiale sans tabac

L'OMS alerte sur l'essor du vapotage chez les adolescents

PAR AMEL B

A l'occasion de la Journée mondiale sans tabac 2025, célébrée le 31 mai sous le thème « Produits flamboyants, sombres intentions », l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a lancé un nouvel appel à l'action pour protéger les jeunes contre les stratégies marketing de l'industrie du tabac et de la nicotine. Selon l'organisation, les fabricants multiplient les tactiques visant à rendre leurs produits plus attractifs auprès des adolescents grâce à des arômes sucrés, des emballages colorés, des designs modernes et une forte présence sur les réseaux sociaux. Derrière cette apparence séduisante se cache toutefois une réalité préoccupante : l'installation précoce d'une dépendance à la nicotine susceptible de durer toute une vie. L'OMS estime aujourd'hui qu'au moins 15 millions d'adolescents âgés de 13 à 15 ans utilisent déjà la cigarette électronique dans le monde. Dans les pays disposant de données fiables, les jeunes sont en moyenne neuf fois plus susceptibles de vapoter que les adultes. Plus largement, plus de 100 millions de personnes utilisent désormais des cigarettes électroniques à l'échelle mondiale, tandis que le nombre total de consommateurs de tabac est passé de 1,38 milliard en 2000 à 1,2 milliard en 2024. Cette évolution montre que, face au recul progressif du tabagisme traditionnel, l'industrie s'est tournée vers de nouveaux produits nicotiques afin de maintenir ses marchés et d'attirer une nouvelle génération de consommateurs. Les experts de santé publique s'inquiètent particulièrement de l'impact de ces produits sur les adolescents. Le cerveau continue de se développer jusqu'au début de l'âge adulte et l'exposition précoce à la nicotine peut favoriser une dépendance durable, tout en affectant les capacités d'apprentissage, la mémoire et la concentration. Pour le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS, les arômes tels que la menthe, les fruits, le bubble-gum ou encore la barbe à papa alimentent « une nouvelle vague d'addic-

Arômes sucrés, emballages colorés, influence sur les réseaux sociaux : l'industrie du tabac et de la nicotine multiplie les stratégies pour séduire les adolescents. Selon l'OMS, au moins 15 millions de jeunes de 13 à 15 ans utilisent déjà la cigarette électronique dans le monde.



tion » en masquant l'agressivité naturelle des produits contenant de la nicotine et en les rendant plus attrayants pour les jeunes. L'organisation estime que ces saveurs constituent l'un des principaux facteurs d'initiation à la consommation de nicotine. L'OMS souligne également que les contenus promotionnels vantant les cigarettes électroniques, les sachets de nicotine et les produits du tabac chauffés ont été vus plus de 3,4 milliards de fois sur les réseaux sociaux. Ces campagnes utilisent souvent des influenceurs, des visuels colorés et des messages suggérant un mode de vie moderne ou sans danger, alors même que les risques sanitaires à long terme restent insuffisamment connus. Selon l'organisation, ces stratégies visent à banaliser l'usage de la nicotine et à créer un faux sentiment de sécurité auprès des jeunes consommateurs. Les chiffres mondiaux témoignent de l'ampleur du phénomène. Environ 37 millions d'enfants âgés de 13 à 15 ans utilisent actuellement une forme de tabac dans le monde. Dans plusieurs régions, la consommation de cigarettes électroniques chez les adolescents dépasse désormais celle observée chez les adultes. En Eu-

rope, l'OMS rapporte que 14,3 % des jeunes de 13 à 15 ans déclarent utiliser la cigarette électronique, soit le taux le plus élevé au monde pour cette tranche d'âge. Les experts considèrent que cette tendance menace les progrès accomplis depuis plusieurs décennies dans la lutte contre le tabagisme. Face à cette situation, l'OMS appelle les gouvernements à renforcer les réglementations sur les produits du tabac et de la nicotine. L'organisation recommande notamment l'interdiction des arômes attractifs, un encadrement plus strict de la publicité et du marketing numérique, ainsi qu'une meilleure protection des mineurs contre l'exposition aux produits nicotiques. Pour les responsables de santé publique, l'objectif est clair : empêcher que des millions de jeunes ne deviennent dépendants à la nicotine avant même d'avoir atteint l'âge adulte. L'OMS rappelle qu'il est possible de se libérer de la dépendance au tabac et à la nicotine, mais insiste sur le fait que la meilleure protection demeure la prévention et la réduction de l'exposition des jeunes aux stratégies de séduction déployées par l'industrie..

A.B

Santé scolaire

Vers la réception de six nouvelles unités de dépistage et de suivi

La wilaya d'Oran sera renforcée par six nouvelles unités de dépistage et de suivi de santé scolaire (UDS), à l'occasion de la prochaine rentrée scolaire 2026-2027, a-t-on appris auprès de la direction locale de l'Éducation. Ces nouvelles structures sanitaires, destinées aux élèves des trois cycles d'enseignement (primaire, moyen et secondaire) disposeront de plu-

sieurs services médicaux, notamment de médecine générale, de chirurgie dentaire, d'ophtalmologie et de prise en charge des maladies respiratoires. Elles seront équipées de divers moyens et matériels médicaux et seront encadrées par des médecins généralistes et spécialistes, devant ainsi contribuer à l'amélioration de la couverture sanitaire des élèves, a-t-on précisé de même

source. Ces six nouvelles unités viendront s'ajouter aux 48 unités de dépistage et de suivi déjà implantées dans des établissements scolaires à travers les différentes communes de la wilaya. La wilaya d'Oran compte 35 unités de dépistage et de suivi de santé scolaire implantées dans autant de lycées et 13 autres situées dans les collèges d'enseignement moyen (CEM).

Oran

Les 7èmes journées internationales d'éthique médicale les 5 et 6 juin

Les 7èmes journées internationales d'éthique médicale seront organisées, les 5 et 6 juin prochain à Oran, et regrouperont quelque 200 participants, a-t-on appris des organisateurs. Cette manifestation scientifique est organisée par l'Observatoire du handicap, de la réadaptation et de l'éthique de la santé (OHRES) du CHU d'Oran, les services de médecine légale et de

médecine physique et de réadaptation du même centre hospitalier. Cette édition aura pour thème principal « L'éthique médicale au quotidien : Enjeux et bonne pratique en santé », qui est un sujet essentiel explorant les dilemmes moraux et les responsabilités auxquels sont confrontés les professionnels de la santé dans leur pratique quotidienne, a indiqué à l'APS, Pr Salim Boumeslout, président de l'OHRES, chef de service de méde-

cine légale du CHU d'Oran et également président du comité scientifique des journées. Plusieurs axes seront abordés, en particulier « Comprendre l'éthique en milieu de santé : Défis et solutions », « Difficulté de la pratique médicale et gouvernance hospitalière : quels leviers d'amélioration », et « les fondements de l'éthique médicale : Défis et perspectives en milieu de santé ». Il sera aussi question de discuter d'« Ethique et

progrès technologiques : préserver l'authenticité humaine face au progrès numérique, ainsi que du « don d'organes : Entre solidarité, autonomie et justice distributive ».

Un riche programme scientifique a été tracé pour cette manifestation comportant plus de 80 communications entre conférences, communications libres, E-posters, ateliers et tables rondes, souligne-t-on.

FENOUIL
Allié naturel
contre les
ballonnements
et l'inconfort
digestif

Après un repas copieux, les ballonnements et sensations de ventre gonflé sont des troubles digestifs fréquents, souvent liés à une digestion lente ou à une accumulation de gaz dans l'intestin. Parmi les solutions naturelles les plus recommandées, le fenouil occupe une place importante grâce à ses propriétés digestives reconnues depuis longtemps.

Utilisé sous forme d'infusion ou de tisane, le fenouil est considéré comme une plante carminative, c'est-à-dire qu'il aide à réduire la formation de gaz intestinaux et à faciliter leur expulsion. Cette action permet de diminuer la sensation de tension abdominale et d'inconfort après les repas. Les graines de fenouil contiennent des composés actifs qui contribuent également à détendre les muscles du tube digestif, favorisant ainsi un meilleur transit et une digestion plus fluide.

Selon les spécialistes des troubles digestifs, le fenouil agit à plusieurs niveaux : il limite les fermentations responsables des gaz, aide à apaiser les spasmes intestinaux et soutient le processus naturel de digestion. C'est pour cette raison qu'il est souvent conseillé après des repas riches ou difficiles à digérer.

En pratique, l'infusion de graines de fenouil est la forme la plus courante de consommation. Elle peut être préparée en laissant infuser quelques graines dans de l'eau chaude pendant plusieurs minutes, ou être associée à d'autres plantes digestives comme la menthe poivrée ou l'anis pour renforcer son efficacité. Cette boisson est généralement bien tolérée et peut être consommée après les repas pour améliorer le confort digestif. Ainsi, le fenouil s'impose comme une solution simple, naturelle et accessible pour soulager les ballonnements et favoriser une digestion plus légère après un repas copieux, même si les effets peuvent varier selon les individus et la sensibilité digestive de chacun.

JAPON

BAISSE RECORD DE LA POPULATION SUR CINQ ANS

La population du Japon a chuté de 2,5% en cinq ans, selon les données du recensement publiées vendredi, soit une baisse record depuis le début de cette enquête démarrée en 1920. La population de la quatrième économie mondiale est tombée à 123 millions de personnes en 2025 selon un décompte préliminaire de ce recensement réalisé tous les cinq ans dans l'archipel. C'est plus de trois millions de personnes de moins que le précédent en 2020. La diminution est plus de trois fois supérieure à celle enregistrée entre 2015 et 2020. Ces données « confirment une fois de plus que le déclin démographique de notre pays s'aggrave », a déclaré devant la presse le porte-parole du gouvernement, Minoru Kihara. Selon la Banque mondiale, le Japon possède la population la plus âgée du monde après Monaco. Et en 2023, son taux de natalité s'était établi à 1,2, bien en-deçà des 2,1 enfants nécessaires pour maintenir le niveau de la population. Des données officielles publiées plus tôt cette année ont montré que le nombre de naissances au Japon a diminué pour la dixième année consécutive en 2025, avec un total de 705.809 nouveau-nés. L'immigration est souvent évoquée comme une solution à la contraction démographique. Ces dernières années, les dirigeants nippons ont tenté, avec un succès limité, d'encourager le mariage et la natalité en augmentant les allocations liées à l'éducation des enfants et en subventionnant les congés parentaux.

INCENDIE D'UN INTERNAT AU KENYA

PLUSIEURS LYCÉENNES INTERPELLÉES PAR LA POLICE

Les forces de l'ordre kényanes ont interpellé plus d'une dizaine de lycéennes soupçonnées d'être impliquées dans l'incendie d'un internat ayant fait 16 morts, ont rapporté vendredi des médias locaux. Selon les mêmes sources, la piste criminelle est actuellement privilégiée. Les enquêteurs poursuivent les interrogatoires des élèves. Des survivantes affirment que l'une des portes du dortoir à l'étage supérieur était verrouillée, ce qui a retardé leur évacuation. Dans la panique, certaines jeunes filles ont sauté par les fenêtres. L'incendie s'est déclaré mercredi peu après minuit dans un internat de filles situé dans le comté de Nakuru, dans le centre du Kenya. Les pompiers ont mis plus de trois heures pour venir à bout des flammes. Le bilan fait état de seize élèves mortes et de 79 blessées. La plupart des survivantes ont depuis quitté l'hôpital. Au moment du drame, plus de 800 élèves se trouvaient dans l'établissement. Les enquêteurs examinent également si l'établissement respectait toutes les normes de sécurité incendie prévues par la loi.

Ebola

L'OMS publie ses recommandations sur les traitements et les vaccins

Face à la progression de l'épidémie d'Ebola dans l'est de la République démocratique du Congo, l'Organisation mondiale de la santé a identifié plusieurs traitements et vaccins expérimentaux jugés prometteurs. Alors que les essais cliniques se préparent, les autorités congolaises renforcent les mesures de prévention tandis que les pays voisins se mobilisent pour prévenir toute propagation régionale du virus.



L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a annoncé de nouvelles recommandations concernant les traitements et vaccins susceptibles d'être utilisés pour lutter contre l'épidémie d'Ebola causée par le variant Bundibugyo, qui progresse dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC). Cette annonce intervient alors que les autorités sanitaires congolaises et leurs partenaires internationaux intensifient leurs efforts pour contenir cette flambée épidémique et prévenir sa propagation dans les pays voisins. Réunis sous l'égide de l'OMS, des experts indépendants ont examiné plusieurs options thérapeutiques et vaccinales destinées à combattre cette souche du virus Ebola, pour laquelle il n'existe actuellement ni traitement spécifique ni vaccin homologué. À l'issue de cette évaluation, plusieurs produits expérimentaux ont été jugés suffisamment prometteurs pour faire l'objet d'essais cliniques prioritaires. Parmi les traitements recommandés figurent les anticorps monoclonaux MBP134 et Maftivimab ainsi que l'antiviral remdesivir. Les experts préconisent également l'évaluation d'une approche combi-

nant un anticorps monoclonal avec le remdesivir afin d'en mesurer l'efficacité chez les patients infectés. Pour la prévention chez les personnes ayant été en contact avec des cas confirmés ou probables, l'antiviral oral obeldivir a été identifié comme une option prioritaire. Toutefois, son utilisation repose sur un système efficace de traçage des contacts, un défi majeur dans certaines zones touchées de la RDC. Concernant la vaccination, l'OMS estime que le candidat le plus prometteur est le vaccin rVSV Bundibugyo, développé par l'International AIDS Vaccine Initiative (IAVI). Son développement nécessitera cependant encore plusieurs mois avant qu'il puisse être évalué dans le cadre d'un essai clinique. Un autre vaccin candidat, le ChAdOx1 Bundibugyo, mis au point par l'Université d'Oxford et le Serum Institute of India, pourrait quant à lui être disponible dans un délai de deux à trois mois pour une première évaluation de son efficacité. L'organisation rappelle également que le vaccin Ervebo, actuellement homologué contre les flambées provoquées par le variant Zaïre du virus Ebola, n'est pas autorisé pour la prévention de la maladie à virus Bundibugyo. Les données disponibles sur une éventuelle pro-

tection croisée demeurent limitées et insuffisantes pour recommander son utilisation en dehors de protocoles de recherche. Sur le terrain, les autorités congolaises ont décidé de maintenir les établissements scolaires ouverts malgré le décès d'au moins cinq élèves depuis la mi-mai dans la province de l'Ituri. Le ministre de la Santé, Roger Kamba, a indiqué que la priorité était de renforcer les mesures de prévention dans les écoles plutôt que de procéder à leur fermeture. Il a également appelé les familles à éviter l'automédication et à orienter rapidement les personnes présentant des symptômes suspects vers les structures sanitaires. Déclarée officiellement le 15 mai, cette nouvelle épidémie suscite une mobilisation régionale croissante. Le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique) a annoncé la mobilisation de 11 millions de dollars pour soutenir le Burundi dans ses efforts de préparation et de prévention. Selon l'agence sanitaire de l'Union africaine, onze pays du continent sont désormais exposés à un risque de propagation du virus, soulignant la nécessité d'une coopération régionale renforcée afin de contenir rapidement cette menace sanitaire.

Soudan du Sud

Plus de 7 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence

Plus de sept millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence au Soudan du Sud, soit environ la moitié de la population de ce pays déchiré par un conflit armé, a alerté le Programme alimentaire mondial (PAM) vendredi. Le PAM a dénoncé cette « situation alarmante » au Soudan du Sud, précisant qu'il était engagé dans une « course contre la montre » pour intensifier son intervention. « Nous parlons de 7,2 millions de personnes qui affichent un besoin urgent d'aide alimentaire », a déclaré devant la presse à Genève, Mutinta Chimuka, directrice du PAM pour le Soudan du Sud, jointe par visioconférence depuis la ville de Bor, dans l'Etat de Jonglei, dans le centre du Soudan du Sud. « La situation est critique et exige une intervention immédiate pour sauver des vies, car les personnes qui ont désespérément besoin d'aide sont en danger », a indiqué le PAM dans un communiqué publié au même moment. Le chef des opérations humanitaires des Nations unies, Tom Fletcher, avait averti le mois dernier que ce pays d'Afrique de l'Est risquait de sombrer dans une « famine généralisée » et « l'effondrement ». Le Soudan du Sud a accédé à l'indépendance en 2011, mais a rapidement sombré dans l'instabilité et reste en proie à l'extrême pauvreté, l'insécurité et la corruption. L'accord de partage du pouvoir conclu en 2018 entre le président Salva Kiir et son rival de longue date, Riek Machar, s'est effrité depuis l'année dernière, et les affrontements de ces derniers mois ont ramené le pays au bord d'une guerre civile totale. Le PAM a averti vendredi que des centaines de milliers de personnes du Jonglei étaient confrontées à une « faim et une malnutrition catastrophiques », dont 12.000 sont actuellement considérées comme étant en situation d'insécurité alimentaire extrême. « La forte augmentation des cas de malnutrition grave chez les enfants de moins de cinq ans et les mères allaitantes est particulièrement préoccupante », a souligné Mme Chimuka. L'agence onusienne a précisé avoir un besoin urgent de 266 millions de dollars pour poursuivre son assistance vitale. « Notre fenêtre d'intervention est vraiment, vraiment très limitée. Nous avons donc besoin de ressources le plus rapidement possible », a fait valoir Mme Chimuka.

L1 Mobilis (Mise à jour /23e journée)

Le MBR bat l'USMA et la rejoint à la 10e place

Le MB Rouissat a battu l'USM Alger 1-0 (mi-temps 0-0), en match en retard disputé samedi après-midi à Ouargla, pour la mise à jour de la 23e journée de Ligue 1 Mobilis. L'unique mais de la rencontre a été inscrit par Nadj Ben Kheira à la 66e minute de jeu, mais ce score étriqué ne reflète pas la physionomie de cette rencontre, car les deux équipes avaient pratiqué un jeu ouvert, en se procurant un grand nombre d'occasions nettes, sauf que la réussite n'était pas au rendez-vous.

Une courte mais précieuse victoire à domicile, qui permet au MBR de gagner deux places au classement général, et de rejoindre son adversaire du jour au 10e rang, avec 36 points pour chaque club. Une place que le MBR et l'USMA partagent avec l'Entente de Sétif. Le match MBR-USMA n'a pu se dérouler à sa date initiale en raison de la participation des Usmistes à la Coupe de la Confédération africaine, qu'ils ont d'ailleurs fini par remporter face aux Egyptiens du Zamalek AC (8-7 aux TAB), après une égalité parfaite à l'issue des matchs aller et retour (1-1). Avant le coup d'envoi de ce match en retard, et comme le veut la tradition, les joueurs du MBR avaient formé une haie d'honneur, pour féliciter les Rouge et Noir pour leur double consécration en cette saison 2025-2026, car outre la Coupe de la Confédération, l'USMA a remporté également la Coupe d'Algérie, face au CR Belouizdad (2-1). Les Rouge et Noir comptent encore deux matchs en retard, qu'ils se disputeront respectivement contre le CR Belouizdad et l'ES Ben Aknoun pour la mise à jour complète du calendrier.

Emirats arabes unis

Ismael Bouzid devance Andrea Pirlo !

L'ancien défenseur international Algérien Ismael Bouzid a réussi à accéder en première division des Emirats Arabes Unis avec Hatta, devançant l'équipe dirigée par Andrea Pirlo. Bouzid, 42 ans, a entamé une carrière d'entraîneur en 2020 après une riche aventure en tant que joueur. Détenteur du diplôme UEFA Pro obtenu en Belgique, il a réussi une très belle performance cette saison à la tête de Hatta Club. Arrivé dans sillage d'un autre Algérien, Hicham Boumbar, alors directeur technique, l'ancien joueur de Metz et Galatasaray a obtenu l'accession en UAE Pro League, en terminant premier de la deuxième division, en devançant d'un point United, club entraîné par Andrea Pirlo. Ismael Bouzid avait commencé sa nouvelle carrière au Luxembourg avec notamment une accession déjà en première division en 2023 avec le FC Schifflange après 23 ans d'absence.

Compétitions interclubs

La CAF fixe au 30 juin la date limite d'obtention de la licence

La Confédération africaine de football a informé toutes les Associations Membres que le 30 juin prochain est la date limite pour les clubs d'obtenir une licence pour les compétitions interclubs de la CAF de la prochaine saison 2026-2027. La CAF a rappelé aux associations membres que les clubs engagés dans les compétitions interclubs devront impérativement obtenir leur licence avant le 30 juin. Cette licence, délivrée sur la base de critères sportifs, administratifs, financiers et juridiques, constitue un préalable obligatoire à toute participation aux compétitions continentales. L'instance africaine a également confirmé que tous les entraîneurs principaux et adjoints doivent détenir une Licence CAF A ou une Licence Pro délivrée par une association reconnue. Pour rappel, l'Algérie participera avec quatre équipes aux compétitions interclubs de la CAF saison 2026-2027, deux en Ligue des champions et deux en Coupe de la Confédération. Le MC Alger sacré champion d'Algérie 2025-2026 est assuré de prendre part à la C1 et l'USM Alger vainqueur de la Coupe d'Algérie et de la Coupe de la Confédération, défendra sa couronne africaine la saison prochaine. Les deux autres représentants algériens seront connus à l'issue de la 30e et dernière journée du championnat de Ligue 1 Mobilis prévu le 5 juin prochain.

Equipe nationale

Les Verts prennent, aujourd'hui, la direction d'Amsterdam

La sélection nationale algérienne aborde une phase décisive de sa préparation finale en vue de la Coupe du Monde 2026. Ce lundi, les Verts s'envolent vers Amsterdam, aux Pays-Bas, à bord d'un vol spécial affrété exclusivement pour ce déplacement.



Cette sortie européenne constitue un tournant important dans le programme arrêté par la Fédération et le staff technique, puisqu'elle sera conclue par un match amical de très haut niveau face aux redoutables «Oranje», référence incontournable du football mondial. Après plusieurs journées de travail soutenu, la délégation algérienne transitera par Amsterdam avant de rallier Rotterdam, ville qui accueillera cette affiche de prestige. La rencontre aura lieu au stade De Kuip, véritable temple du football néerlandais, et offrira aux Verts une évaluation grandeur nature face à une formation rompue aux grandes compétitions internationales. L'objectif est limpide : se frotter à une opposition de premier plan afin de jauger l'état réel de préparation de l'équipe à l'approche du coup d'envoi du Mondial.

Ce duel face aux Pays-Bas va bien au-delà d'un simple match amical. Il s'apparente à une répétition générale pour la sélection algérienne, appelée à croiser le fer avec des nations de très haut niveau lors de la phase finale de la Coupe du Monde.

Pour le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, ce rendez-vous représente une opportunité idéale pour procéder aux derniers ajustements tactiques, peaufiner les automatismes collectifs et tester certaines variantes avant l'entrée en compétition officielle. Le staff technique cherchera notamment à apprécier la solidité du bloc défensif, l'efficacité des phases de transition ainsi que la capacité du groupe à supporter l'intensité et le rythme imposés par une grande nation européenne. Autant d'indicateurs essentiels à analyser avant de plonger pleinement dans le grand bain mondial. Sur le plan organisationnel, tous les aspects logistiques ont été réglés avec minutie. Hébergement, déplacements, séances d'entraînement et récupération ont été programmés avec précision afin de garantir aux joueurs des conditions optimales durant ce déplacement.

Retour rapide et derniers réglages en Algérie

Après la confrontation face aux Pays-Bas, la délégation algérienne regagnera immédiatement le pays. Ce retour rapide permettra d'enchaîner avec un ultime

stage de préparation en Algérie. Cette dernière phase de travail sera consacrée au renforcement des acquis, à la correction des détails relevés lors du match face aux Oranje et à la gestion de la fraîcheur physique du groupe avant le long périple vers les États-Unis.

Le 7 juin, les Verts s'envoleront ensuite pour les États-Unis, plus précisément vers le Kansas, où ils établiront leur quartier général en prévision de la Coupe du Monde. Pour la phase finale, la sélection algérienne installera son camp de base à l'Université du Kansas, un choix motivé par la qualité des infrastructures et un cadre favorable à la concentration et à la récupération.

Avant l'entame officielle de la compétition, un dernier match amical est prévu le 10 juin à Kansas City face à Bolivie. Cette rencontre offrira au staff technique une ultime occasion de trancher sur l'effectif-type et d'arrêter les choix définitifs concernant le onze de départ du Mondial. Ce dernier test permettra également d'affiner les derniers réglages tactiques à la lumière des enseignements tirés des précédentes sorties.

H.M.

EQUIPES NATIONALES FÉMININES DE VOLLEY-BALL

Les sélections seniors et espoirs se préparent à Jijel

Les sélections algériennes de volley-ball, seniors et espoirs, ont entamé un stage de préparation à Jijel en prévision de leurs prochaines échéances internationales, a indiqué la Fédération algérienne de volley-ball (FAVB).

L'équipe nationale seniors a débuté, le 29 mai, un regroupement qui se poursuivra jusqu'au 4 juin, dans le cadre de sa préparation aux éliminatoires du Championnat d'Afrique des nations 2026 et aux futures compétitions continentales qualificatives au Championnat du monde et aux Jeux olympiques.

Le tournoi qualificatif au Championnat

d'Afrique des nations féminin 2026 est programmé en Algérie du 5 au 10 juillet et réunira trois sélections : l'Algérie, pays hôte, la Tunisie et le Maroc.

Le Championnat d'Afrique des nations féminines se déroulera, quant à lui, à Nairobi (Kenya), du 23 août au 5 septembre 2026. Cette compétition servira également de qualification aux Jeux olympiques de Los Angeles 2028.

Lors de la précédente édition du Championnat d'Afrique des nations féminin, disputé au Cameroun, le Kenya avait remporté le titre continental en battant l'Égypte en finale sur le score de trois sets

à zéro. Le Cameroun, pays organisateur, avait complété le podium.

Par ailleurs, la sélection nationale féminine espoirs (U21) a également entamé un stage de préparation à Jijel, le 29 mai, qui se poursuivra jusqu'au 5 juin, en vue de sa participation aux Jeux méditerranéens 2026.

Selon le tirage au sort de l'épreuve de volley-ball féminin, les Algériennes évolueront dans le groupe B aux côtés de la Turquie, de la Grèce, du Kosovo et de la Macédoine du Nord. Elles tenteront de décrocher l'une des places qualificatives pour la suite de la compétition.

Real Madrid

Crespo croit en Mourinho

La légende argentine salue son ancien entraîneur : « Il est né pour être champion ».

L'ancien attaquant argentin Hernán Crespo, passé par Chelsea et l'Inter Milan, a rendu hommage à son ancien entraîneur José Mourinho, actuellement pressenti pour un second mandat au Real Madrid.

L'attaquant argentin a évolué sous ses ordres à deux reprises : en 2005 à Chelsea puis en 2008 à l'Inter Milan, décrochant à chaque fois plusieurs titres (Premier League, Scudetto, Trophée des champions et Supercoupe d'Italie).

Sous ses ordres, l'ancien attaquant a disputé 59 matchs toutes compétitions confondues, marquant 15 buts et délivrant 6 passes décisives.

Interrogé sur un éventuel retour du technicien de Benfica au Real Madrid pour un deuxième mandat la saison prochaine, Crespo a souligné la capacité de Mourinho à réussir au sein du club madrilène.

«Mourinho est né pour être un champion», a déclaré Crespo dans une interview accordée à Koor et à paraître prochainement. « Partout où il va, il transmet un esprit de compétition et une mentalité de vainqueur.»

Interrogé sur les raisons de son optimisme, l'ancien attaquant a confié : «Le Real Madrid est un club qui vit sous une pression maximale, et Mourinho comprend parfaitement cette culture et ce type de défis. S'il a l'occasion de revenir, le succès sera toujours une possibilité avec lui.»

Selon la presse, le technicien portugais serait sur le point de revenir sur le banc madrilène pour succéder à Álvaro Arbeloa, après un premier passage remarqué de 2010 à 2013.

LIGUE DES CHAMPIONS

Le PSG réussit le doublé et écrit sa légende

Conservant sa couronne après l'avoir conquise, telle était la mission des Parisiens pour réussir le fameux «back-to-back» martelé depuis le début de saison par les hommes de Luis Enrique. La tâche fut bien plus dure que l'an passé.



La faute à des Gunners venus avec leur plan de jeu. Le jeu, il y en avait peu de la part des Londoniens, ce qui a rendu cette finale peu emballante. Les Canonnières sont venus en Hongrie avec leur solidité et leur rigueur défensive. La construction d'un mur rouge a permis de contrer les offensives parisiennes. Arsenal a fait un festin avec des miettes et a ouvert le score grâce à Kai Havertz, qui a profité d'un contre favorable rendu possible par un dégagement de Marquinhos, dévié par Leandro Trossard, pour aller à toute vitesse vers le but parisien et tromper Matvey Safonov d'une frappe puissante au premier poteau (1-0, 6e).

Arsenal a alors déroulé son plan de jeu, laissant volontiers le ballon à des Parisiens en manque de vivacité. Fabian Ruiz, puis Ousmane Dembélé, ont tenté leur chance en fin de première période sans pour autant cadrer. Avec seulement 69 passes réussies durant le premier acte, les Gunners ont amorcé le retour du « Boring Arsenal » (Arsenal l'ennuyeux) en ne proposant rien si ce n'est de subir et de dégager le ballon vers Havertz qui devait se démener seul en pointe. Son compère d'attaque, Martin Odegaard, a sacrifié sa créativité pour se mettre au service du collectif en colmatant les brèches. Au retour des vestiaires, le PSG a su profiter des rares fois où

Kvaratskhelia n'était pas pris à deux par Saka et Mosquera pour s'engouffrer dans la surface et provoquer un pénalty en étant fauché par l'Espagnol. Dembélé, au départ de l'action avec un one-two avec le Géorgien, a égalisé en prenant à contre-pied David Raya (1-1, 65e). Kvaratskhelia a trouvé le montant du portier d'Arsenal en frappant fort au premier poteau (77e) tandis que Bradley Barcola a trop poussé son ballon face à Raya en contre-attaque.

En prolongation, Arsenal a semblé plus frais. Mais les Gunners ne savaient pas quoi faire du ballon. Les Londoniens ont jeté leurs dernières forces en contestant une décision de l'arbitre, Monsieur Stiebert, qui n'a pas sifflé pénalty lors du contact entre Noni Madueke et Nuno Mendes qui a maladroitement accroché l'Anglais en pleine surface (102e). Une décision heureuse pour Paris qui a tenté de reprendre l'avantage mais Raya a devancé dans les airs Gonçalo Ramos (102e) tandis que Désiré Doué a topé sa frappe dans la surface (118e). Lors des fatidiques tirs au but, les Parisiens ont pu compter sur les ratés d'Eze et de Gabriel pour exulter et célébrer un deuxième sacre consécutif.

Paris amorce sa suprématie

La police arrête 45 personnes après des heurts

La police parisienne a interpellé 45 personnes après que des violences eurent perturbé les célébrations, samedi soir, du deuxième titre du Paris Saint-Germain (PSG) en Ligue des Champions. Un groupe a tenté de prendre d'assaut un commissariat de la capitale française. Les supporters ont commencé à fêter la victoire à Paris après le coup de sifflet final donné plus tôt dans la soirée à Budapest, en Hongrie, où le PSG s'est imposé face à Arsenal aux tirs au but lors d'une finale hâtentée. Des dizaines de supporters ont défilé sur les avenues proches de l'Arc de Triomphe, certains allumant des fumigènes et klaxonnant. Environ 20 000 personnes se sont rassemblées sur les Champs-Élysées, et les forces de l'ordre ont tenté de contenir la foule. La préfecture de police de Paris a toutefois indiqué que des groupes plus restreints ont provoqué des troubles à divers endroits, certains vandalisant des magasins et allumant des incendies. Un policier a été blessé. Les personnes qui tentaient de prendre d'assaut un commissariat du chic huitième arrondissement ont été dispersées, a indiqué la police. A 22 h, 45 personnes avaient été interpellées. Le périphérique parisien a été brièvement bloqué par une foule avant que la police ne la disperse. Une boulangerie et un restaurant ont également été endommagés. Les forces de l'ordre ont par ailleurs contenu un millier de personnes rassemblées près du Parc des Princes, le stade du PSG, dans le 16e arrondissement, et ont dégagé des barricades de vélos.

Paris, déjà au sommet de la hiérarchie française, rivalise désormais avec les plus grands d'Europe et devient la neuvième équipe à conserver son titre en C1 (après le Real Madrid, le Benfica Lisbonne, l'Inter Milan, l'AC Milan, l'Ajax Amsterdam, le Bayern Munich, Liverpool et Nottingham Forest).

Dans une saison à rallonge, sans véritable pause estivale et marquée par une préparation tronquée, le PSG, moins fringant que la saison dernière, a douté. Surtout au cœur de l'hiver avec des cascades de blessures, une défaite au Sporting Portugal en phase de ligue et une élimination en 16e de finale de Coupe de France contre le Paris FC.

Mais c'est dans les moments difficiles que les grandes équipes font la différence, le PSG en est une désormais. Surtout depuis l'arrivée de Luis Enrique, formidable capitaine de bord, guidé par une foi inébranlable envers le collectif. L'As-turien a pu compter sur les mêmes joueurs de champ que la finale de Munich l'année dernière, preuve que seule la stabilité peut permettre à une équipe de s'inscrire sur la durée.

En décrochant sa deuxième étoile, le PSG semble plus que jamais installé sur son trône et avec Luis Enrique en chef d'orchestre.

CLASSEMENT DES FAVORIS POUR LE BALLON D'OR 2026

Dembélé rivalisera avec Harry Kane



Avec la fin de l'ère Messi-Ronaldo, la course au Ballon d'Or n'a pas été aussi ouverte depuis deux décennies. De nombreux joueurs abordent désormais chaque saison en se disant qu'ils peuvent briguer la plus prestigieuse des distinctions individuelles du football.

Ousmane Dembélé, qui a surmonté une carrière ponctuée de blessures et de irrégularités pour remporter le Ballon d'Or en 2025, fait à nouveau partie d'un groupe très

fourni de prétendants en 2026.

C'est grâce à ses performances, qui ont contribué à la première Coupe d'Europe du Paris Saint-Germain, que Dembélé a décroché ce titre ; et la Ligue des champions devrait encore s'avérer décisive dans la course au Ballon d'Or cette année. Toutefois, 2022 étant également une année de Coupe du monde, le nom du lauréat pourrait ne être connu qu'à l'issue de l'été nord-américain.

N'oublions pas non plus que la Coupe d'Afrique des nations sera également prise en compte, ce qui signifie que certains joueurs pourraient non seulement briller avec leur club, mais aussi impressionner lors de deux grands tournois au cours de la saison.

La course au Ballon d'Or est un marathon, non un sprint. Toutefois, alors que la saison européenne s'achève et que le PSG a défendu son titre continental à Budapest, le classement du Ballon d'Or de GOAL continue de surveiller les prétendants en vue de la cérémonie londonienne du 26 octobre.

Pedri, tout juste âgé de 23 ans, demeure l'un des mi-

lieux de terrain les plus doués du moment, et le FC Barcelone tourne à plein régime uniquement lorsqu'il est sur le terrain. Les blessures l'ont à nouveau handicapé cette saison, mais, quand il était à 100 %, peu de joueurs en Liga faisaient mieux.

Sous les ordres de Hansi Flick, le club a conservé son titre national, mais son aventure en Ligue des champions s'est arrêtée en quarts de finale, face à l'Atlético Madrid. Malgré tout, Pedri demeure un maillon essentiel de la Roja, qui vise la gloire en Coupe du monde, même si ses chances de briguer le Ballon d'Or sont désormais quasi nulles.



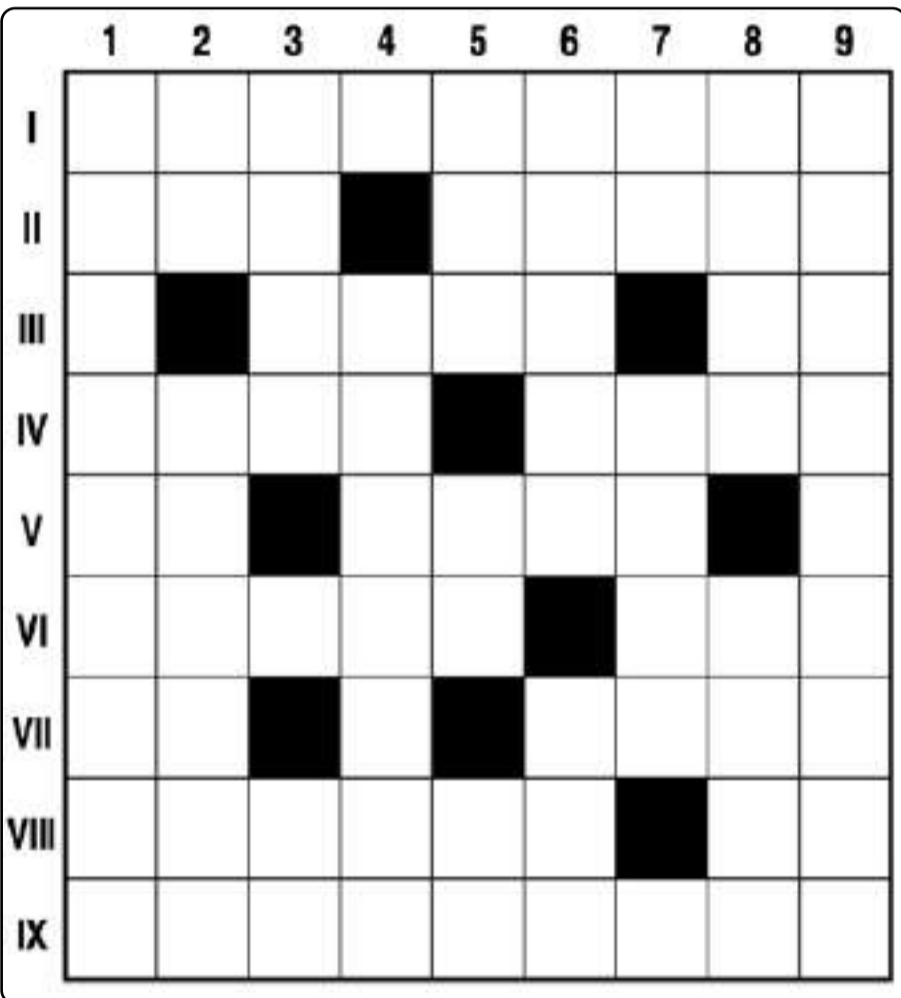
LES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

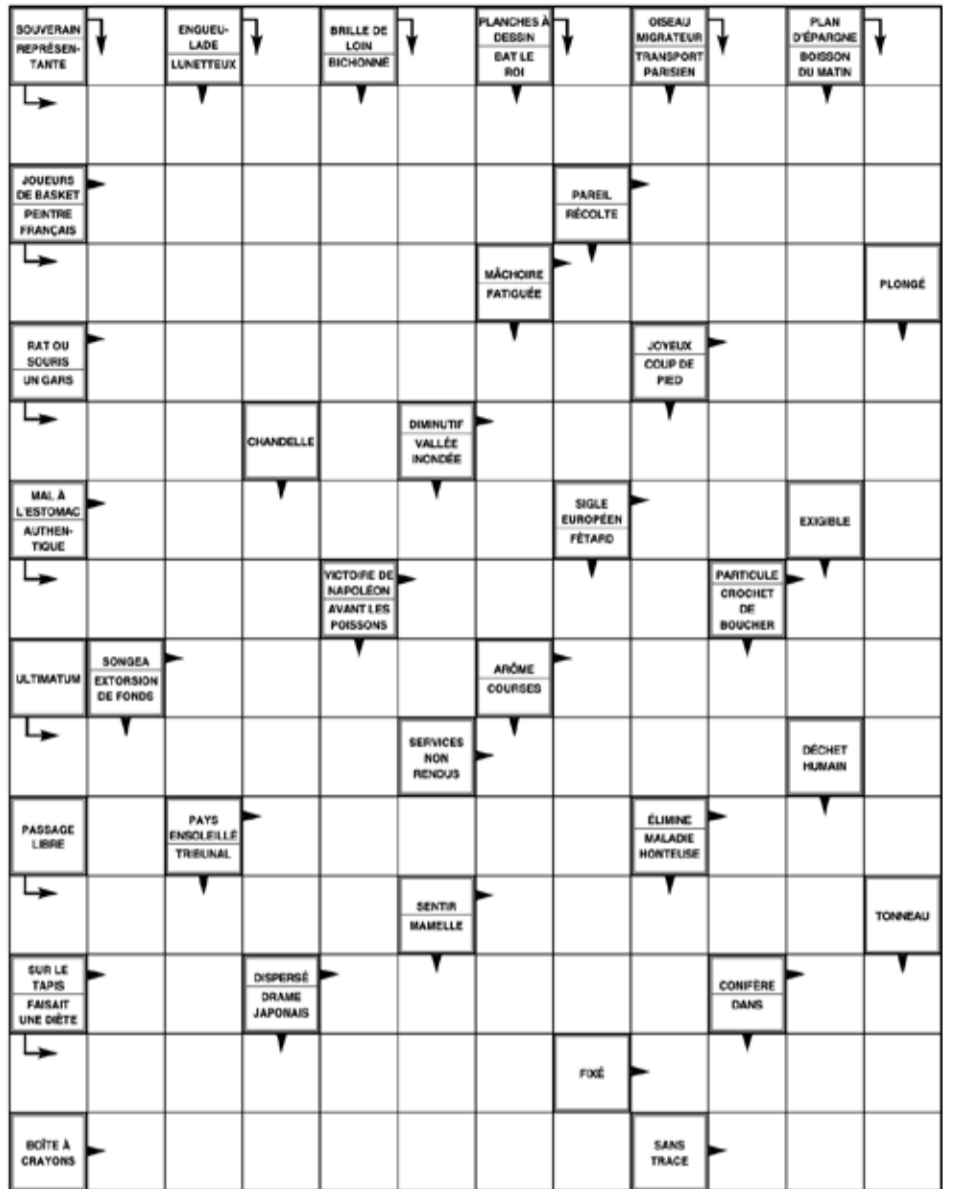
I. Bon chanteur et spécialiste du crochet. II. Réponse à référendum. Elle ne se méfie pas. III. Coin perdu. Dans le coup. IV. Décrépité. Traînard. V. Rose coupée en deux. Ouvrent les portées. VI. Jamais entendu parler. Terre du potier. VII. Préposition. Héros suisse. VIII. Salaire ou dividende. Largeur de tapissier. IX. Dignitaires polonais.

VERTICALEMENT

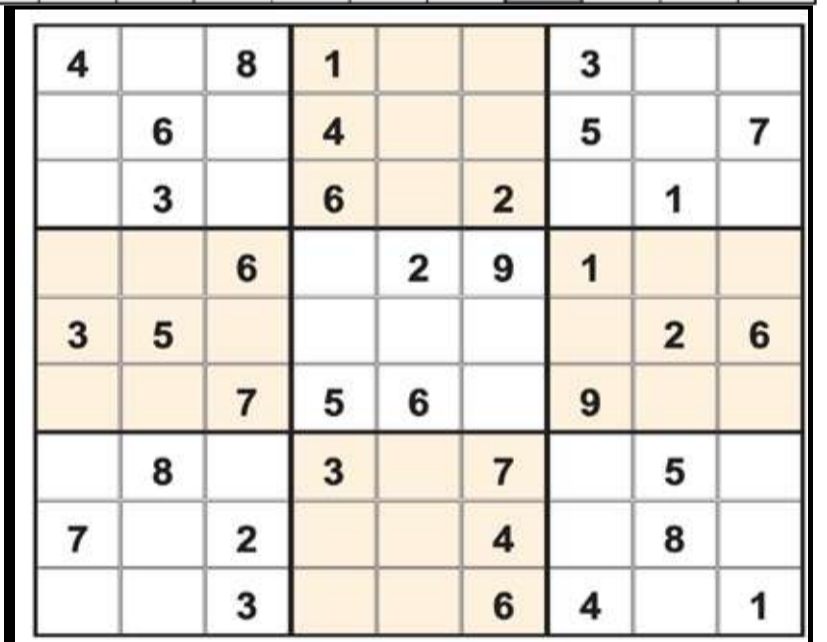
1. Ne sont pas forcément dépourvus de nobles sentiments quand ils s'allient à l'aristocratie. 2. Alternative. Paquet de vers. 3. Endroit signalé. Part. 4. Rejeter. 5. Donna le sein à Dionysos. 576 mètres. Opéra à l'est. 6. Chevelue, au grand dam de Jules César. Celés. 7. Pour faire court, c'est vraiment nickel. Pour suspendre les carcasses. 8. Du genre à se laisser tondre la laine sur le dos. Passe à Rennes. 9. Invisibles, elles permettent de garder l'oeil nu.



LES MOTS FLÉCHÉS



SUDOKO



MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est : Fukushima

- ABSOLUE
- AGRUME
- ALAMBIC
- AMBRE
- BENJOIN
- BERGAMOTE
- CARDAMOME
- CEDRE
- CIVETTE
- COLOGNE
- CORNUE
- DIFFUSE
- DISTILLER
- DOMINANTE
- ECORCE
- ENCENS
- FLORAL
- FLUIDE
- FOUGERE
- FRAGRANCE
- FRAIS
- GOMME
- HERBE
- HUILE
- JASMIN
- LAVANDE
- MIMOSA
- MUSQUE
- NEROLI
- ODEUR
- OLFACTIF
- ORIENTAL
- PARFUM
- PATCHOULI
- PETALES
- RESINE
- ROMARIN
- SANTAL
- SENTEUR
- VANILLE
- VERVEINE
- VETIVER



SOLUTION LES MOTS FLÉCHÉS



SUDOKO - LES MOTS CROISÉS



Edgar Morin, l'ultime conscience du siècle ou le dernier veilleur de la complexité

Avec la disparition d'Edgar Morin à l'âge de 104 ans, le monde perd l'une de ses plus grandes consciences intellectuelles. Résistant, sociologue et philosophe de la « reliance », il laisse une œuvre monumentale consacrée à la compréhension de la complexité humaine, au dialogue des cultures et au refus de toutes les formes de simplification. Une pensée universelle qui trouve un écho particulier sur les rives de la Méditerranée et dans l'histoire algérienne.

PAR ABDENASSER SMAÏL*

En fait, ce n'est pas une disparition car elle ressemble davantage à la fermeture d'une bibliothèque, à l'extinction d'un phare, à l'effacement d'une mémoire vivante qui traversait un siècle entier. Avec son rappel à l'âge de 104 ans, c'est davantage qu'un philosophe qui nous quitte. C'est une mémoire vivante du XXe siècle et du début du XXIe qui s'efface. Une mémoire habitée par les tragédies, les espoirs, les révoltes et les contradictions de notre temps. Je ne peux m'empêcher, en apprenant son décès, de penser à cette Méditerranée qui fut son horizon intellectuel permanent. Une Méditerranée qui relie autant qu'elle sépare. Une mer qui transporte les idées autant que les marchandises. Une mer où se croisent depuis des millénaires les prophètes, les marchands, les conquérants, les poètes et les exilés. Edgar Morin était un homme de la reliance. C'est lui qui a popularisé ce mot magnifique. Reliance. Un mot qui semble avoir été inventé pour notre Algérie. Un mot qui aurait pu être prononcé par l'émir lorsqu'il sauvait les chrétiens de Damas au nom d'une fraternité supérieure aux appartenances religieuses. Un mot qui aurait pu être écrit par Mohammed Arkoun lorsqu'il plaïdait pour une réconciliation entre la raison critique moderne et l'héritage spirituel de l'islam. Un mot qui aurait pu être médité par Jacques Berque lorsqu'il cherchait à comprendre les profondeurs culturelles du Maghreb au lieu de les réduire à des clichés coloniaux. Un mot qui aurait même pu être formulé par Saint Augustin lorsqu'il explorait les liens mystérieux entre l'âme humaine, la cité terrestre et la cité de Dieu. Car au fond, toute la pensée de Morin repose sur une intuition simple et vertigineuse : Rien n'existe seul. Tout est relation. Tout est interaction. Tout est interdépendance. À l'heure où les idéologies dressent les peuples les uns contre les autres, où les nationalismes ferment les frontières de l'esprit, où les réseaux sociaux fabriquent des tribus numériques enfermées dans leurs certitudes, cette pensée apparaît comme un acte de résistance. Et c'est précisément ce qu'était Edgar Morin. Un résistant lumineux. Avant même d'être philosophe. Avant même d'être sociologue. Avant

même d'être intellectuel. Il fut un homme qui refusa la soumission. Face au nazisme d'abord. Face au stalinisme ensuite. Face à toutes les formes de simplification enfin. Car la simplification est souvent le premier pas vers la barbarie. Les génocides commencent toujours par des simplifications. Les colonisations aussi. Les guerres également. On réduit un peuple à une caricature. Une religion à un préjugé. Une culture à un stéréotype. Puis la violence suit. Morin avait compris cela très tôt. C'est pourquoi il s'opposa à la guerre d'Algérie. Il savait que derrière les discours de la « mission civilisatrice » se cachait une tragédie humaine. Il savait que les peuples colonisés n'étaient pas des objets de l'Histoire mais des sujets de leur propre destin. Je me demande souvent ce qu'il aurait pensé de notre Algérie contemporaine. Lui qui nous invitait à penser la complexité. Lui qui refusait les lectures binaires. Lui qui dénonçait les récits simplificateurs. Peut-être nous aurait-il rappelé que notre histoire ne peut être réduite ni à la seule colonisation ni à la seule indépendance. Peut-être nous aurait-il encouragés à regarder simultanément nos blessures et nos responsabilités. Nos grandeurs et nos échecs. Nos héros et nos aveuglements. Car penser la complexité, ce n'est pas relativiser les injustices. C'est les comprendre dans toute leur profondeur. À cet égard, Edgar Morin rejoint étrangement Mohammed Arkoun. Tous deux ont été des penseurs des frontières. Des passeurs. Des bâtisseurs de ponts. Tous deux ont refusé les orthodoxies. Tous deux ont préféré les questions aux certitudes. Tous deux ont payé le prix de leur liberté intellectuelle. Dans un monde dominé par les appartenances fermées, ils ont défendu la circulation des idées. Dans un monde fasciné par les identités figées, ils ont rappelé que l'identité est toujours une rencontre. Une construction. Un mouvement. Cette intuition rejoint également l'émir Abdelkader. L'émir n'était pas seulement un chef militaire ou un résistant à la conquête coloniale. Il était aussi un métaphysicien. Un homme convaincu de l'unité profonde du genre humain. Un homme pour qui la spiritualité devait ouvrir les portes et non construire des murs. Je crois qu'Edgar Morin aurait reconnu dans l'émir une figure fraternelle. Comme il aurait reconnu dans Saint Augustin un autre compagnon

de route. Car Augustin, lui aussi, savait que l'homme est un être traversé par des contradictions. Il savait que le bien et le mal cohabitent dans chaque conscience. Il savait que la vérité n'est jamais donnée une fois pour toutes. Lorsque Morin parle de complexité, lorsqu'il refuse les visions manichéennes du monde, il prolonge à sa manière cette vieille sagesse méditerranéenne née entre Hippone, Cordoue, Damas, Athènes et Alexandrie. Une sagesse qui nous enseigne que l'intelligence commence lorsque l'on accepte l'incertitude. Peut-être est-ce cela qui me touche le plus chez Edgar Morin. Son humilité. Dans une époque peuplée de spécialistes qui prétendent tout savoir. Dans un monde saturé d'experts qui annoncent chaque jour des vérités définitives. Lui répétait inlassablement : « Connaître, c'est naviguer dans un océan d'incertitudes à travers des archipels de certitudes. » Quelle magnifique leçon. Quelle leçon pour notre époque. Quelle leçon pour l'Algérie. Quelle leçon pour le monde. Nous vivons aujourd'hui dans une civilisation qui produit des quantités astronomiques d'informations mais de moins en moins de compréhension. Nous savons tout. Mais nous comprenons peu. Nous communiquons sans cesse. Mais nous nous relions de moins en moins. Nous sommes connectés. Mais souvent séparés. Edgar Morin avait vu venir cette crise bien avant les autres. Il avait compris que la survie de l'humanité dépendrait moins de nos prouesses technologiques que de notre capacité à reconstruire des liens. Des liens entre les savoirs. Des liens entre les peuples. Des liens entre l'homme et la nature. Des liens entre le passé et l'avenir. Des liens entre la raison et la spiritualité. Des liens entre l'Orient et l'Occident. Autrement dit : de notre capacité à pratiquer la reliance. Aujourd'hui, cet être lumineux s'en est allé. Le résistant repose enfin. Le passeur de frontières a quitté le rivage. Mais son œuvre demeure. Et quelle œuvre ! Une cathédrale intellectuelle bâtie pierre après pierre durant plus de soixante-dix ans. Une œuvre qui continuera longtemps à éclairer ceux qui refusent les simplifications, les fanatismes et les enfermements identitaires. Je pense ce soir à Alger. À Oran. À Constantine. À Hippone. À cette Mé-

diterranée qui fut le berceau de tant de civilisations et de tant de dialogues. Je pense à Saint Augustin. À l'émir Abdelkader. À Mohammed Arkoun. À Jacques Berque. Et désormais à Edgar Morin. Des hommes différents. Des époques différentes. Des trajectoires différentes. Mais une même fidélité. La fidélité à l'intelligence. La fidélité à la dignité humaine. La fidélité au dialogue entre les cultures. La fidélité à cette conviction essentielle que le monde n'est pas fait pour être divisé mais pour être compris. Adieu Edgar Morin. Vous nous laissez une œuvre immense. Mais plus encore, vous nous laissez un devoir. Celui de continuer à relier ce que les passions séparent. Celui de continuer à penser là où d'autres préfèrent juger. Celui de continuer à construire des ponts là où tant s'acharnent à bâtir des murs. Et dans le vacarme des certitudes contemporaines, votre voix nous manquera terriblement. * Chercheur indépendant, essayiste et historiographe



« LES MURAILLES DE L'INTERDIT »

Fayza Stambouli Acitani donne voix aux combats silencieux des femmes

NASSIM TERKI

La production littéraire algérienne s'enrichit d'un nouveau roman consacré à la condition féminine et aux mutations de la société. Publié aux éditions Imtidad, « Les murailles de l'interdit » de Fayza Stambouli Acitani s'inscrit dans une démarche réaliste qui interroge le parcours des femmes confrontées aux contraintes sociales, aux pesanteurs culturelles et aux défis de leur époque. À travers les 301 pages de cet ouvrage écrit en langue française, l'auteure propose une « réflexion » sur plusieurs décennies de transformations vécues par la société algérienne depuis l'indépendance. Pour porter cette exploration, elle choisit le personnage de Nacéra, figure centrale dont l'itinéraire dépasse la seule dimension individuelle pour devenir le reflet d'expériences partagées par de nombreuses femmes. Le récit s'articule autour d'un constant dialogue entre mémoire et présent. Les souvenirs de l'héroïne permettent de retracer une époque marquée par des modes de vie différents, où la famille élargie occupait une place prépondérante et où l'autorité du patriarcat structurait l'organisation du foyer. À travers ses observations, le lecteur découvre également les changements intervenus dans les ha-

bitudes sociales, les valeurs collectives ainsi que dans différents aspects du patrimoine culturel, qu'il soit architectural, vestimentaire ou culinaire. Cette plongée dans le passé sert de toile de fond à une interrogation plus large sur la place de la femme dans une société en pleine évolution. Nacéra apparaît comme une femme confrontée à des responsabilités lourdes et à des épreuves qui marquent profondément son existence. Son destin bascule lorsque son époux est victime des conséquences de la guerre de Libération. Devenu paralysé et affecté psychologiquement après l'explosion d'une bombe, il plonge le couple dans une réalité difficile qui exige de son épouse un engagement total. À travers cette situation, le roman met en lumière une réalité souvent peu évoquée, celle des sacrifices consentis dans l'ombre par des femmes appelées à assumer, parfois seules, le poids des difficultés familiales. L'auteure souligne leur capacité à faire face aux épreuves tout en préservant la cohésion du foyer malgré les blessures laissées par l'histoire. L'ouvrage élargit son regard à la condition féminine dans son ensemble et rend hommage à celles qui, notamment sur la rive sud de la Méditerranée, ont longtemps dû composer avec des normes sociales restrictives. Entre désir d'émancipation et contraintes imposées par leur environ-

nement, ces femmes voient souvent leurs aspirations freinées par des jugements ou des interdits qui limitent leur liberté de choix. À travers son héroïne, Fayza Stambouli Acitani rappelle le rôle central joué par l'école et l'université dans l'imaginaire collectif de plusieurs générations. Symboles d'ascension sociale et d'ouverture sur le monde, elles représentaient pour de nombreuses jeunes femmes la possibilité d'accéder à une vie différente. Nacéra parvient d'ailleurs à atteindre cet objectif en obtenant le diplôme auquel elle aspirait. Pourtant, cette réussite ne suffit pas à lui ouvrir toutes les portes. Les obstacles dressés par son entourage familial et social finissent par restreindre son horizon et contrarier ses projets. C'est dans cette tension permanente entre ambition personnelle et contraintes collectives que prend tout son sens le titre du roman, ces « murailles » invisibles qui enferment les individus sans nécessairement prendre une forme matérielle. Face à ces entraves, l'art devient un espace de respiration. Peintre, Nacéra trouve dans la création un moyen de préserver son équilibre et d'exprimer ce que les mots peinent parfois à traduire. Ses tableaux deviennent un refuge, mais aussi une affirmation de soi face aux frustrations accumulées au fil du temps. La peinture apparaît ainsi comme un territoire de

liberté où subsiste la possibilité de reconstruire des perspectives nouvelles. Tout au long du récit, l'auteure questionne également le rapport au temps et à la mémoire. En confrontant le regard porté sur le passé aux réalités du présent, elle invite à réfléchir aux évolutions de la société et à leurs conséquences sur les individus. Cette démarche donne au roman une portée qui dépasse le cadre strictement personnel pour rejoindre des préoccupations collectives liées à la transmission, à l'identité et au changement social. Originnaire de Blida, où elle réside, Fayza Stambouli Acitani est titulaire d'une licence en psychologie clinique. Son intérêt pour les questions humaines et sociales nourrit une œuvre littéraire déjà riche. Passionnée de littérature et de poésie, elle a publié plusieurs recueils, parmi lesquels Élans, Nos entre-vagues, Souffle de pétales, Chants de ma lyre et Cueillir les sourires. Avec Les murailles de l'interdit, elle poursuit son exploration des réalités humaines en mettant en scène un personnage féminin dont le parcours éclaire les défis, les espoirs et les résistances qui traversent la société algérienne contemporaine. Un roman qui invite à la réflexion sur la place de la femme, la force de la mémoire et la nécessité de préserver des espaces de liberté face aux multiples contraintes du quotidien.

Trait d'esprit

« La suprême récompense du travail n'est pas ce qu'il vous permet de gagner, mais ce qu'il vous permet de devenir. »

John Ruskin

Cheikh Si El Hadj Mohand Tayeb Traducteur kabyle du Coran s'éteint à 92 ans



Cheikh Si El Hadj Mohand Tayeb s'est éteint le samedi passé, à l'âge de 92 ans. Figure majeure de la vie religieuse et culturelle amazighe, il a été inhumé hier au cimetière Madouha, à Tizi Ouzou, au terme d'un parcours marqué par la foi, l'enseignement et un engagement patient pour rendre

le message coranique accessible à sa langue maternelle. Son enterrement a eu lieu en présence du représentant du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Aïssa Bouaïcha, ainsi que des autorités locales, notamment le wali, Aboubakr Essedik Boucetta, et le président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), Sidali Youcef, sans oublier les proches et amis du défunt. Né en juin 1934 dans le village d'Iferhounène, wilaya de Tizi Ouzou, Si El Hadj Mohand Tayeb grandit dans un milieu où seule le kabyle était parlée. Très jeune, il rejoint la zaouïa de son village et y mémorise le Coran dans sa forme orale, sans en saisir alors pleinement le sens. Ce premier contact, fondé sur la transmission traditionnelle, éveillera toutefois en lui le désir profond de comprendre et d'expliquer le texte sacré. En 1948, il poursuit son apprentissage à la zaouïa de Thaghrest, à Béjaïa, où l'étude de la langue arabe lui permet enfin de déchiffrer les significations des versets qu'il connaissait par cœur. Son parcours intellectuel le conduit ensuite à l'Institut Ibn Badis de Constantine. Arrêté en 1958 par les autorités coloniales, il retrouvera la liberté après l'indépendance et poursuivra ses études, obtenant en 1966 une licence en littérature arabe. Professeur, inspecteur et homme de l'éducation, il a consacré une grande partie de sa vie à la transmission du savoir religieux. Après sa retraite, il se consacre entièrement à son œuvre la plus connue, celle de la traduction du Saint Coran en kabyle, écrit en caractère arabe. Face à l'absence d'équivalents linguistiques pour certains termes coraniques, il a mené un travail de longue haleine, près de cinq années de recherches et de rédaction, en s'appuyant sur les ouvrages de tafsir, sur des traductions françaises et sur la richesse des expressions poétiques et populaires kabyles. En 2019, sa traduction paraît sous le titre Le commentaire simplifié de la parole noble d'Allah en amazigh (kabyle). L'ouvrage, fruit d'un patient labeur et d'une réflexion théologique rigoureuse, a rencontré une reconnaissance officielle. Après deux années de révision à Médine, sa version a été adoptée par le Complexe du roi Fahd pour l'impression du Saint Coran, en version papier et en audio, cette dernière est récitée de sa propre voix. Outre cette traduction majeure, Si El Hadj Mohand Tayeb a traduit en kabyle Les Quarante Hadiths de l'imam An-Nawawi et a laissé de nombreux travaux, conférences et contributions qui font désormais référence dans les milieux religieux et culturels amazighs. Son décès laisse un vide pour les générations qui voyaient en lui une autorité spirituelle et une passerelle entre la langue amazighe et les sciences islamiques.

Sa démarche, conjuguant fidélité au texte et sensibilité linguistique, a permis à de nombreuses familles de mieux comprendre le message coranique dans leur langue quotidienne. **B. B.**

Une journée de sensibilisation contre les pièges de la nicotine à Béjaïa



Hier, à l'occasion de la Journée mondiale sans tabac, la Direction de la santé et de la population de la wilaya de Béjaïa a organisé une journée d'information et de sensibilisation à la bibliothèque principale de lecture publique. Placée sous le thème «

Démasquons les tactiques de séduction : luttons contre la dépendance au tabac et à la nicotine », cette initiative vise à alerter sur les dangers d'une habitude responsable de six millions de décès chaque année dans le monde, dont 20 000 en Algérie. L'événement a offert aux citoyens l'opportunité de mieux comprendre les mécanismes de l'addiction et les stratégies marketing utilisées par l'industrie du tabac pour attirer de nouveaux consommateurs, notamment les jeunes. À travers des échanges avec des professionnels de santé, des supports pédagogiques et des témoignages, les participants ont été invités à prendre conscience des risques sanitaires liés à la consommation de tabac, mais aussi des solutions pour s'en libérer. Cette journée s'inscrit dans une démarche plus large de prévention, alors que le tabac reste l'une des premières causes de maladies évitables. Par cette campagne de sensibilisation, les organisateurs espèrent renforcer la vigilance collective et encourager l'adoption de modes de vie plus sains.

Vignette automobile 2026 : la DGI prolonge le délai jusqu'au 10 juin

La Direction générale des impôts (DGI) a annoncé le report du délai légal pour l'acquisition de la vignette automobile 2026. Les propriétaires de véhicules de tourisme, utilitaires et de transport de voyageurs disposent désormais d'un délai supplémentaire jusqu'au mercredi 10 juin pour régulariser leur situation. Dans son communiqué, la DGI invite les



automobilistes à ne pas attendre la dernière limite et à procéder à l'achat de la vignette sans tarder. Plusieurs canaux sont mis à leur disposition : les recettes des impôts, les bureaux de poste, ou encore la plateforme numérique

« Qassimatic », accessible via carte bancaire (CIB) ou carte Edhabia.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :



028 26 99 24

L'EXPRESS

MONDIAL 2026, LA LISTE DES VERTS DÉVOILÉE Dans le vif du sujet

L'échéance planétaire approche à grands pas. C'est dans le cadre solennel de la salle des conférences Mohamed Salah du stade Nelson Mandela de Baraki que Vladimir Petković a levé le voile sur l'identité des 26 joueurs qui s'envoleront pour le défi nord-américain (11 juin - 19 juillet).



Une liste très attendue par les supporters, à l'aube d'un premier choc dantesque programmé le 17 juin face à l'Argentine, tenante du titre. Face aux médias, le sélectionneur national n'a pas caché la difficulté de l'exercice, rappelant que l'élaboration d'un tel groupe relève de la haute chirurgie tactique. Pour Petković, le talent brut ne suffit plus : « Choisir les 26 joueurs n'est pas simple, il s'agit de prendre les meilleurs. Chaque choix est étudié. Il faut évaluer les qualités, mais aussi l'esprit sur le terrain et en dehors. » Le driver des Verts a insisté sur la notion de complémentarité et d'ondes positives pour aborder une Coupe du monde à 48 équipes qu'il annonce particulièrement redoutable, bien plus complexe à négocier que le tournoi au Qatar.

Entre choix tranchés, retours de blessure et gestion des gardiens

Qui dit liste finale dit forcément arbitrages douloureux. Les absences combinées d'Ismaël Bennacer et de Baghdad Bounedjah ont cristallisé les débats. Droit dans ses bottes, le technicien a balayé les polémiques : « Aucun entraîneur ne serait contre la possibilité de gagner des matches. Je suis pour les joueurs convoqués. » S'il reconnaît le parcours de Bounedjah sous le maillot national, Petković a rappelé la dure loi de la « forme actuelle ». À l'inverse, Ramy Bensebaïni, de retour d'une longue blessure qui l'a éloigné

des terrains avec Dortmund, est bien présent et postule même à une place de titulaire face à l'Albiceleste, sous réserve de garanties physiques. Au rayon des certitudes, Nabil Bentaleb s'impose comme le leader de vestiaire recherché, tandis que Hicham Boudaoui est officiellement apte après avoir validé le protocole commotion de la FIFA. Le sélectionneur a également justifié l'officialisation tardive de sa liste par la nécessité de surveiller ses deux derniers remparts, Lucas Zidane et Melvin Mastil. Petković s'est voulu rassurant à leur sujet, précisant que la période de préparation à venir leur permettra d'atteindre la plénitude de leurs moyens. Le rendez-vous du 17 juin est évidemment le fil rouge de cette prépa-

ration. Loin d'être intimidé par le standing de l'adversaire argentin, Petković prône le courage et le rejet du jeu minimaliste : « Dès mon arrivée, j'ai voulu une équipe capable de rivaliser avec n'importe quel adversaire (...) Il faut mettre de l'impact. Je ne dis jamais à mes joueurs de chercher seulement le point du nul. » Pour valider cette profession de foi, la sélection s'étalonnera lors de deux joutes amicales stratégiques. Le duel face aux Pays-Bas permettra de se frotter à un « grand gabarit » du football mondial, tandis que l'opposition contre la Bolivie offrira une acclimatation idéale aux conditions américaines et du temps de jeu global. Les fondations sont posées, place au terrain. **H. M.**

Liste des joueurs :

■ **Gardiens** : Luca Zidane (FC Grenade / Espagne), Oussama Benbot (USM Alger), Melvin Mastil (FC Stade Nyonnais / Suisse), Abdelatif Ramdane (MC Alger).

■ **Défenseurs** : Rafik Belghali (Hellas Vérone / Italie), Achraf Abada (USM Alger), Rayan Aït-Nouri (Manchester City / Angleterre), Samir Chergui (FC Paris / France), Jaouen Hadjam (BSC Young Boys / Suisse), Zinédine Belaïd (JS Kabylie), Ramy Bensebaïni (Borussia Dortmund / Allemagne), Aïssa Mandi (Lille OSC / France), Mohamed Amine Tougaï (ES Tunis / Tunisie).

■ **Milieux** : Hicham Boudaoui (OGC Nice / France), Houssein Aouar (Al-Ittihad Djeddah / Arabie saoudite), Nabil Bentaleb (Lille OSC / France), Ramiz Zerrouki (Twente FC / Pays-Bas), Yacine Titraoui (SC Charleroi / Belgique), Ibrahim Maza (Bayer Leverkusen / Allemagne), Farès Chaïbi (Eintracht Francfort / Allemagne).

■ **Attaquants** : Riyad Mahrez (Al-Ahli SC / Arabie saoudite), Mohamed Amine Amoura (VfL Wolfsburg / Allemagne), Ahmed Nadir Benbouali (Györi ETO FC / Hongrie), Adil Boulbina (Al-Duhail / Qatar), Amine Gouiri (Olympique de Marseille / France), Farès Ghedjemis (Frosinone Calcio / Italie), Anis Hadj Moussa (Feyenoord / Pays-Bas).